

Premier sommet Afrique - Corée du sud

LA VISION ALGÉRIENNE À SÉOUL

Page 3

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 7906 - DIMANCHE 2 JUIN 2024
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Protection de l'enfance

UNE PRIORITÉ POUR L'ALGÉRIE

Page 5

DÉVELOPPEMENT DE L'AGRICULTURE DANS LE SUD

LA CLÉ DE LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE

Développer l'agriculture dans les wilayas du Sud s'avère être un atout majeur sur lequel mise l'Algérie pour assurer sa sécurité alimentaire. De nombreuses wilayas du sud du pays sont concernées par d'ambitieux programmes d'investissement dans les cultures stratégiques agricoles. Dans ce sens, le ministre de l'Intérieur a affirmé, hier, depuis Naâma, que le président Abdelmadjid Tebboune accordait une attention particulière aux wilayas du Sud et des Hauts-Plateaux.

Page 3



CORRECTION DU BEM ET DU BAC

Garantir l'équité entre les candidats

Page 2

SOMMET MONDIAL SUR LA SOCIÉTÉ DE L'INFORMATION

L'innovation algérienne primée

Page 4

LE BLOCUS DE GAZA MAINTENU

Les Palestiniens meurent de faim

Page 6

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 30 DA, FRANCE 1 EURO



HADJ 2024

Une application mobile pour accompagner les pèlerins

LA MISSION algérienne de pèlerinage a lancé une initiative innovante pour faciliter l'accompagnement des pèlerins algériens durant leur séjour à la Mecque. Une plate-forme numérique accessible via une application mobile a été introduite, destinée aux guides et aux équipes de formation des agents du bureau des affaires des pèlerins algériens. Après le départ du premier contingent de la saison du hadj, le 20 mai dernier, cette plate-forme, lancée par la mission algérienne dirigée par Youcef Baroud, a été lancée pour permettre une meilleure coordination pendant la saison du pèlerinage et couvrir tous les aspects du séjour des pèlerins, y compris pendant les rites religieux et les visites. Parmi les outils mis en place, l'application mobile se distingue en offrant une plate-forme numérique accessible à partir des téléphones portables. Cette application est donc conçue pour les équipes de guides et de formation réparties dans différentes zones de La Mecque, telles que les entrées et sorties de la Grande Mosquée, la région de Misfalah, Ajyad, Jumeizah et la rue Ibrahim-El Khalil. Ainsi, l'application, qui englobe une base de données de 41 300 pèlerins, a considérablement simplifié le travail des agents responsables d'orienter et de guider les pèlerins égarés vers leurs lieux de résidence ou autre destination. Il suffit d'entrer le nom du pèlerin dans la plate-forme numérique pour obtenir toutes les informations nécessaires, y compris son nom, son prénom, son numéro de passeport ou son numéro de paiement. Pour élargir l'utilisation de cette application, les pèlerins peuvent également l'utiliser pour communiquer avec leurs proches et amis séjournant dans les mêmes hôtels, facilitant ainsi les échanges. Cette fonctionnalité répond à la nature des Algériens, soucieux de maintenir leurs liens familiaux et sociaux. De plus, les hôtels ont installé un grand écran intelligent dans le hall, à la disposition des pèlerins, leur permettant d'accéder aux informations sans intervention des équipes spécialisées. Youssef Baroud a également souligné que cette application se connecte à une base de données englobant le logement électronique et les agences de voyages. Les responsables effectuent des mises à jour régulières pour améliorer la précision de la plate-forme et réduire le nombre de pèlerins égarés en les guidant efficacement vers leurs destinations. Il convient de noter que cette innovation technologique reflète l'engagement de la mission algérienne de pèlerinage à fournir un accompagnement de qualité aux pèlerins, tout en renforçant les liens communautaires et en intégrant les dernières avancées technologiques pour une expérience de pèlerinage plus sereine et organisée.

Lynda Louifi

CORRECTION DES COPIES DU BEM ET DU BAC

Veiller à garantir l'équité entre tous les candidats

Le ministre de l'Education nationale, Abdelhakim Belabed, a insisté sur la nécessité de sélectionner soigneusement les enseignants correcteurs dans toutes les matières pour les examens du BEM et du bac. L'objectif est de garantir, selon lui, les principes d'équité et d'égalité des chances pour tous les candidats et leur permettre d'obtenir des notes justes.



Abdelhakim Belabed.

Le ministre, qui s'exprimait lors d'une rencontre avec les cadres de son secteur, a adressé un ensemble de directives aux directions de l'éducation nationale de l'ensemble des wilayas. Ces dernières portent notamment sur le déroulement de la correction des copies des examens du brevet d'enseignement moyen (BEM) et du baccalauréat (bac) session 2024.

Le département de Belabed a souligné l'importance de prendre les mesures nécessaires pour un contrôle optimal des examens scolaires officiels. Il a invité tous les acteurs du secteur à veiller à leur succès, à tous les niveaux et à toutes les étapes, depuis les examens jusqu'à la correction des copies et l'annonce des résultats.

Par ailleurs, le ministère de l'Education nationale a fixé les dates de la correction des examens. La correction du brevet d'enseignement moyen (BEM) débutera le 14 juin, tandis que celle du baccalauréat commencera le 29 juin prochain. Pour le baccalauréat, la correction des copies des candidats des sept filières débutera avec la collecte, l'anonymisation et l'encodage des copies dès le 9 juin.

Chaque copie sera initialement corrigée par deux correcteurs. Si une différence de plus de 3,5 points est constatée entre les corrections pour les filières scientifiques et techniques ou de plus de 4 points pour les filières littéraires, cela nécessitera une troisième correction.

Une quatrième correction, introduite lors de la session du baccalauréat 2023, s'appliquerait, si nécessaire, pour garantir l'équité et corriger tout dysfonctionnement.

En ce qui concerne les indemnités financières pour les enseignants surveillants des examens officiels, le ministre a précisé que les enseignants du secondaire recevront une compensation de 950 DA par jour de surveillance. En outre, ceux du cycle moyen percevront 850 DA par jour. Les enseignants du primaire, mobilisés pour encadrer les examens, recevront une indemnité de 720 DA par jour de surveillance.

Il convient de rappeler que le ministre Belabed avait affirmé, dans une intervention au Conseil de la nation, que la correction des copies d'examen du baccalauréat était soumise à une évaluation moderne et une nouvelle approche en vigueur dans les meilleurs systèmes éducatifs du monde, précisant que la correction des copies «se fait de manière objective, de façon à ce que le droit de tout candidat est garanti».

Cette évaluation, a ajouté le ministre, «n'est nullement soumise à des émotions mais plutôt à des critères définis, ce qui rend «possible pour l'élève d'obtenir une note de 20/20 à l'examen des matières scientifiques et mathématiques, voire certaines matières littéraires».

Selon M. Belabed, la nouvelle approche tient compte des critères d'évaluation pédagogique et psychologique à même d'inciter l'élève.

Cette évaluation repose également sur la correction type et le barème de notation qui «n'accorde pas la priorité à l'évaluation individuelle ou aux erreurs courantes compte tenu de la faible note obtenue dans certaines matières, particulièrement les matières littéraires».

Le ministre a également rappelé que plusieurs élèves «ont été privés l'an dernier de notes qu'ils méritaient en raison de certaines matières», citant en exemple les moyennes élevées obtenues par les élèves des classes scientifiques, au moment où d'autres élèves excellents des classes littéraires n'obtiennent pas de bonnes moyennes en raison de certaines matières dans lesquelles il est difficile d'accorder une note élevée quel que soit le niveau de l'élève.

Lynda Louifi

MÉDÉA

Plus de 18 000 candidats au BEM

QUELQUE 18 359 candidats au BEM, dont 10 008 filles, 72 candidats libres et 107 candidats issus du centre pénitentiaire, subiront à partir de demain les épreuves de cet examen, a indiqué le directeur de l'éducation de la wilaya de Médéa, Zineddine Benbouzid, lors d'une conférence de presse tenue jeudi au niveau du siège de son administration. Evoquant les conditions d'accueil et d'examen des candidats, le même responsable précisera que tous les moyens matériels et humains pour le déroulement de cet examen ont été réunis par la mobilisation de 290 véhicules pour le transport des candidats et 96 autre véhicules affectés au seul transport des encadreurs.

En outre, dira-t-il, il a été prévu l'ouverture de 74 centres de restauration pour éviter aux candidats et aux encadreurs de s'éloigner des centres d'examen et perdre du temps à l'extérieur au risque de s'exposer à une élimination de l'examen.

Dans le souci de s'assurer des conditions de préparation des examens officiels de l'année 2024, le wali a rendu visite, jeudi après-midi, à la cellule centrale chargée du suivi des examens officiels au niveau du siège de la direction de l'éducation de Médéa.

Le chef de l'exécutif s'est enquis sur les activités de la cellule et les missions qui lui sont dévolues, notamment en ce qui concerne le déroulement des examens dans les centres désignés à cet effet, assistant à la présentation des détails concernant les conditions de préparation logistique de l'événement exposée par le directeur de l'éducation.

Après avoir pris connaissance de l'état d'avancement des préparatifs pour le lancement de l'examen de fin de cycle moyen, le wali a ordonné une mobilisation soutenue pour la réussite de cet événement national qui requiert la coordination des efforts de tous dans l'intérêt de nos enfants.

Le wali se rendra aussi dans quelques centres d'examen pour se rendre compte des conditions mises en place pour l'accueil des candidats, la préparation effective de l'environnement et de restauration, des lignes de transport des points de ramassage des candidats jusqu'aux centres d'examen.

Nabil B.

DÉVELOPPEMENT DE L'AGRICULTURE DANS LE SUD

La clé de la sécurité alimentaire

Développer l'agriculture dans les wilayas du Sud s'avère être un atout majeur sur lequel mise l'Algérie pour assurer sa sécurité alimentaire. De nombreuses wilayas du sud du pays sont concernées par d'ambitieux programmes d'investissement dans les cultures stratégiques agricoles. Dans ce sens, le ministre de l'Intérieur a affirmé, hier, depuis Naâma, que le président Tebboune accordait une attention particulière aux wilayas du Sud et des Hauts-Plateaux.



L'atout majeur des wilayas du Sud.

Dans ce cadre, il y a lieu de citer la wilaya de Nâama, qui est en passe de devenir un pôle pour les cultures agricoles stratégiques et une véritable destination de l'investissement agricole compte tenu du potentiel qu'elle recèle.

Dans ce contexte, cette wilaya a abrité, hier, une rencontre nationale intitulée : «Les perspectives prometteuses pour investir dans l'agriculture stratégique et valoriser les races locales», avec la participation de plusieurs ministres.

Un événement majeur qui a eu à mettre en avant le potentiel et l'attractivité économique de la wilaya, notamment dans le secteur de l'agriculture. C'est d'ailleurs ce qu'a affirmé le ministre de l'Agriculture et du Développement rural, Youcef Cherfa, qui a indiqué que la wilaya dispose de capacités naturelles qui vont lui permettre «une destination pour les investisseurs désirant lancer des projets dans le secteur de l'agriculture».

Il a, dans ce sens, signalé la disponibilité des assiettes foncières nécessaires pour la réalisation de ces projets. «80 000 hectares sont destinés à la réalisation de projets à caractère stratégiques», a précisé M. Cherfa, indiquant que son département ministériel a mis en place un plan national spécial pour le développement de six filières stratégiques, à savoir les céréales, les légumineuses, les plantes oléagineuses et la production laitière.

Soulignant l'engagement du ministère de l'Agriculture quant à la mise à disposition des assiettes foncières nécessaires pour la réalisation des projets d'investissement intégrés dans les wilayas du sud du pays, il a fait savoir qu'il a été procédé à «la reconversion jusqu'à aujourd'hui d'une superficie de 458 823 hectares à l'Office de développement de l'agriculture industrielle en terres sahariennes (ODAS, réparties sur 54 périmètres dont 46 ont été mis à la disposition des opérateurs».

Le plan national pour le développement des filières stratégiques concerne aussi la réhabilitation des unités de production agricole, après la restructuration des fermes pilotes consacrées à la production et au développement des filières stratégiques, selon les précisions du ministre, qui indique que ce plan repose aussi sur le renforcement des capacités de stockage.

Ce plan consiste en la réalisation de 350 centres de stockage de proximité d'une capacité de 1,750 million de tonnes de céréales ainsi que la relance du projet de réalisation de 16 silos, en plus de la construction de 30 nouveaux silos pour stocker trois millions de tonnes de céréales.

M. Cherfa a, en outre, souligné la nécessité de préserver et de valoriser l'élevage de la race ovine Deghma.

Le ministre, qui a affirmé que le choix d'organiser cette rencontre dans la wilaya de Nâama revient à l'importance de cette wilaya et ses capacités considérables dans le secteur de l'agriculture, est revenu sur la richesse animalière dont dispose la wilaya, laquelle est estimée à plus de 1,271 million têtes ovines et près de 112 000 de têtes caprins et 19 000 têtes bovines.

La rencontre, organisée sous le haut patronage du président de la République et sous l'égide des ministères de l'Agriculture et de l'Intérieur, s'est caractérisée par la participation de plusieurs ministres et walis.

Ils ont ainsi signalé leur volonté et leur engagement pour accompagner cette dynamique et le développement des cultures stratégiques. Pour sa part, le ministre de l'Industrie, Ali Aoun, a souligné la nécessité de promouvoir la complémentarité entre le secteur de l'agriculture et celui de l'industrie, soulignant l'importance de cette rencontre.

Cette dernière a pour objectif d'attirer les investissements économiques dans les filières stratégiques compte tenu du potentiel, notamment en matière d'assiettes foncières, a indiqué le ministre.

De son côté, le ministre de l'Hydraulique, Taha Derbal, a signalé l'importance de l'agriculture et a surtout mis en avant l'apport du secteur dans la mise en œuvre de ce programme stratégique. «Le secteur de l'hydraulique est l'allié du secteur de l'agriculture», a-t-il noté, signalant les efforts déployés par le ministère pour garantir la disponibilité de l'eau destinée à l'irrigation.

M. Derbal a, dans ce sens, évoqué les facilités accordées pour l'obtention des autorisations pour le forage de puits. «On n'a pas encore atteint les objectifs tracés mais des efforts seront davantage déployés pour accompagner les agriculteurs dans ce sens», a-t-il précisé.

Les membres du gouvernement présents ont procédé à l'inauguration de la première édition de l'Exposition nationale des industries agricoles de transformation, avec la participation d'une quarantaine d'exposants.

Lilia Aït Akli

PREMIER SOMMET AFRIQUE - CORÉE DU SUD

Pour un coup d'accélérateur au partenariat

APRÈS les Etats-Unis, la Russie, l'Union européenne, la Chine, le Japon, l'Inde ou encore la Turquie, c'est au tour de la Corée du Sud d'organiser un sommet avec les dirigeants politiques africains. Le ministre des Affaires étrangères, Ahmed Attaf, est d'ailleurs déjà sur place. Il est arrivé hier dans la capitale sud-coréenne pour participer aux travaux de la réunion ministérielle préparatoire du sommet Afrique - Corée.

Pour la première fois depuis sa création, la République de Corée accueillera les dirigeants des Etats africains au sommet Corée - Afrique 2024, qui se tiendra les 4 et 5 juin à Ilsan et à Séoul.

M. Attaf a été chargé par le président de la République de prendre part à ce rendez-vous, selon un communiqué du ministère. «La participation de l'Algérie reflète sa volonté de renforcer le partenariat stratégique avec la Corée et son attachement au travail collectif africain», explique le communiqué. Pour la Corée du Sud, ce sommet revêt un caractère fondamental quant à ses futures relations économiques et commerciales. Le gouvernement sud-coréen considère l'Afrique comme une plaque tournante clé pour le «Sud global» _ une notion géopolitique regroupant une variété de pays du Sud _ et a donc décidé d'organiser le tout premier sommet Corée - pays d'Afrique afin de renforcer la coopération économique avec l'Afrique.

Le Continent africain est considéré comme le «dernier marché de l'avenir» compte tenu de ses ressources abondantes et de sa population importante de plus d'un milliard d'habitants. Malgré ce potentiel, les indicateurs de la coopération économique entre la Corée et l'Afrique sont jusqu'à présent très marginaux et les relations avec ce continent étaient jusqu'alors seulement axées sur l'aide au développement.

Et c'est justement sur ce sommet, considéré comme un point de départ, que Séoul mise pour le développement de ses relations avec le Continent africain. Il convient de noter que les préparatifs ont commencé il y a déjà plusieurs mois avec la création d'un comité public-privé de coopération. Selon le ministère coréen du Commerce, de l'Industrie et de l'Energie, le comité jouera un rôle de «lien» pour la coopération économique bilatérale afin que les entrepreneurs sud-coréens puissent pénétrer le marché africain et renforcer la coopération avec les hommes d'affaires africains.

Le comité cherchera également à trouver des moyens de soutenir les entreprises privées visant à produire de bons résultats, tels que des contrats ou des protocoles d'entente avec la partie africaine.

Placé sous le slogan «Le futur, on le crée ensemble», le sommet confirme la volonté des autorités sud-coréennes d'avoir une présence plus significative sur ce continent riche en ressources naturelles.

Pourtant, selon les observateurs, ce sommet intervient dans un contexte de fortes tensions et de turbulences géopolitiques dans plusieurs régions du monde, où l'Afrique est devenue un espace de grande rivalité entre les grandes puissances. Cette guerre d'influence, qui charrie de nombreux périls, est une véritable source d'instabilité sur le plan sécuritaire et économique.

Cependant, Séoul entend développer ses rapports avec les Africains, et ce en mettant en place un partenariat sur le long terme, d'autant que le volume des échanges commerciaux entre la Corée du Sud et les pays d'Afrique peine à dépasser les 20 milliards de dollars. Un chiffre qui ne représente que 2 % seulement du total des échanges de la Corée du Sud. Pour les observateurs et les hommes d'affaires, la marge de progression reste grande.

Mais au-delà du business avec un pays dont le produit intérieur brut nominal était en 2021 le 11e plus élevé au monde (un montant de près de 1 800 milliards de dollars), il y a la politique. Car Séoul entend devenir un «pivot mondial». Une ambition clairement affichée par les dirigeants sud-coréens du fait que le pays occupe un poste de membre non permanent au Conseil de sécurité de l'ONU.

Mohamed K.



FINANCEMENT DU DÉVELOPPEMENT EN AFRIQUE

La contribution active de l'Algérie saluée

LA CONTRIBUTION active de l'Algérie en matière de financement au sein du Fonds africain de développement (FAD), filiale du groupe de la Banque africaine de développement (BAD), a été saluée, vendredi, à Nairobi (Kenya), par le président du groupe, Akinwumi Adesina.

S'exprimant lors d'une conférence de presse à l'issue de la clôture officielle des travaux des Assemblées annuelles 2024 du groupe de la BAD, M. Adesina a mis en avant la contribution active de certains pays membres régionaux du FAD, dont l'Algérie, à travers des financements concessionnels pour des projets et des programmes soutenant le développement économique et social dans les pays africains les moins développés.

Il a cité également le Kenya, pays hôte des Assemblées annuelles 2024, qui a annoncé à cette occasion une enveloppe de 20 millions de dollars dans le cadre de la 17e reconstitution du FAD, devenant ainsi l'un des plus grands pays donateurs à côté d'autres pays, dont l'Algérie.

Le président de la BAD a estimé, par ailleurs, que les Assemblées annuelles organisées à Nairobi ont été «très réussies» au vu du dialogue lancée entre les membres du groupe, et avec les grands acteurs de la finance au monde, dans l'objectif de reconfigurer l'architecture financière internationale qui ne permet pas actuellement un financement suffisant au développement en Afrique.

Les Assemblées ont été l'occasion de confirmer l'engagement des pays membres pour une croissance économique la plus soutenue en Afrique et une amélioration constante à la vie de ses populations, souligne-t-il.

Selon le bilan des activités de la BAD dévoilé à l'occasion, les fonds approuvés par cette institution financière ont augmenté en 2023 de 30% sur un an, pour atteindre plus de 10 milliards de dollars.

Les projets clôturés en 2023 ont permis un accès à de nouvelles connexions électriques au profit de 2,4 millions de personnes, l'utilisation des intrants améliorés, notamment la micro-irrigation, les engrais et les semences résistantes au climat pour 11 millions d'agriculteurs et l'accès au financement au profit de plus de 440.000 entreprises.

En outre, 3,5 millions de personnes ont eu accès à de meilleurs services de transport et 9 millions de personnes ont eu un nouvel accès ou un accès amélioré à l'eau et à l'assainissement, grâce à ces projets.

Les Assemblées du groupe de la BAD pour l'année prochaine 2025 seront organisées à Abidjan (Côte d'Ivoire), a-t-on annoncé lors de la séance de clôture.

S. N.

SOMMET MONDIAL SUR LA SOCIÉTÉ DE L'INFORMATION

L'innovation algérienne primée pour un projet d'e-santé

Le projet innovant de l'équipe ANESI a été primé lors de la cérémonie de clôture du Sommet mondial sur la société de l'information (WSIS), organisé par l'Union internationale des télécommunications (UIT) et l'Unesco. Il se trouve être parmi les cinq meilleurs projets innovants au monde dans la catégorie e-santé.

Dans ce sens, le ministère de la Poste et des Télécommunications a joué un rôle clé en soutenant l'équipe ANESI et en encourageant le public à voter pour leur projet. Ce soutien a culminé avec la victoire du projet ANESI, reconnu lors de la prestigieuse cérémonie de remise des prix à Genève. Selon un communiqué de la société Huawei, cet accomplissement majeur a été rendu possible suite à la participation de ANESI au programme « Seeds for the Future» de Huawei, où le projet de ANESI a été classé parmi les 10 meilleurs projets au monde dans l'édition actuelle.

Il convient de noter que ANESI propose une solution innovante pour aider les personnes atteintes du trouble du spectre autistique (TSA) qui souffrent de crises de colère et d'effondrements récurrents.

Il s'agit d'un bracelet intelligent associé à une application mobile qui utilise l'intelligence artificielle.

Cette solution, développée par des étudiants, fournit des alertes immédiates avant que la crise ne survienne, ce qui permet aux individus et à leurs familles d'intervenir rapidement pour la prévenir et la gérer. L'objectif est de fournir une vie paisible et sûre aux enfants autistes et d'améliorer leur participation à la société.



Un projet innovant.

DES ALGÉRIENS QUI SE SONT DISTINGUÉS AU WSIS

Par ailleurs, en marge du WSIS, deux photos du photographe algérien Yahia Talbi, issu de la wilaya de Beni Abbès, ont décroché l'une des dix premières places mondiales au concours Photo (WSIS Photo Contest 2024).

Ce concours consiste en la soumission de photographies du monde entier illustrant le rôle habilitant des technologies de l'information et de la communication dans la réalisation des objectifs de développement durable.

En outre, le jeune Nassim Louchali, du Centre numérique de documentation du patrimoine et des arts de Sétif, qui fait partie de la Société numérique de technologie et de science de la wilaya de Sétif, a été honoré et classé premier dans la catégorie «Diversité et identité culturelles, diversité linguistique et contenu local», et ce en sus des projets de l'Agence nationale d'exploitation, de la Société nationale d'électricité et de gaz (Sonelgaz) et d'une équipe de recherche indépendante.

De son côté, le ministre de la Poste et des Télécommunications, Karim Bibi Triki, a présenté, lors de sa participation au WSIS, la stratégie de l'Algérie en matière d'accélération du développement de ses infrastructures de télécommunications, selon un communiqué du ministère.

Il a mis en exergue les principaux axes stratégiques adoptés par l'Algérie dans ce sens, et ce en vue de renforcer l'inclusion numérique et de réaliser un développement socio-économique équitable, traduit par les indicateurs enregistrés au cours des dernières années.

Rim Boukhari

BANQUE AFRICAINE DE DEVELOPPEMENT

Plaidoyer pour une agence de notation

L'AFRIQUE veut se doter de son agence de notation qui lui permettra de faire des économies considérables. C'est le plaidoyer du Conseil des gouverneurs de la Banque africaine de développement (BAD) qui a appelé à la création d'une agence de notation africaine, afin de permettre aux pays africains de bénéficier davantage de financements pour leur développement socio-économique. Le Conseil de gouverneurs a souligné «la nécessité de créer une agence africaine de notation, pour une évaluation juste et appropriée des opérations souveraines et non souveraines au continent», a indiqué le président du groupe de la BAD, Akinwumi Adesina, lors de la cérémonie de clôture des travaux des Assemblées annuelles 2024 de cette institution financière qui ont été tenu Nairobi (Kenya).

L'objectif principal de ce type d'institution «n'est pas de concurrencer les agences de notation internationales, mais d'instaurer une nouvelle culture d'évaluation qui prend en considération les différentes spécificités des économies africaines», a souligné le premier responsable de la BAD.

Selon lui, la création d'une agence de notation africaine permettra, à travers sa nouvelle vision, d'économiser plus de 75 milliards de dollars dépensés au titre du service de la dette en raison d'une notation «injuste», un montant important qui devait être destiné aux projets de développement en Afrique.

Le Conseil des gouverneurs a aussi recommandé de revoir le mode de calcul du Produit intérieur brut (PIB) des économies africaines en incluant les richesses vertes (forêts, stockage du carbone...) du continent, a fait savoir M. Adesina.

Le PIB sous-évalué de l'Afrique donne une mauvaise image sur ces économies, car il n'inclut pas toutes ses richesses naturelles, a-t-il estimé.

Les gouverneurs de la BAD ont approuvé, par ailleurs, une augmentation des ressources financières «appelables» de l'institution, de 117 milliards de dollars, en passant de 201 milliards à 318 milliards, a indiqué M. Adesina ajoutant que cette mesure permettrait de mobiliser plus de liquidités pour financer les besoins croissants du développement en Afrique. Il a également mis en exergue l'importance de maintenir la notation AAA de la BAD afin de préserver son rôle d'instrument clé de développement en Afrique. Par ailleurs, les gouverneurs ont été unanimes à souligner que les réformes de l'architecture financières mondiales devraient être accompagnées par l'intensification des efforts par les pays africains pour améliorer l'environnement macro-économique, mobiliser plus de ressources internes, élargir l'assiette fiscale, et lutter efficacement contre l'informel, les flux illicites et la corruption.

Lors d'une conférence de presse organisée à l'issue de la clôture officielle, M. Adesina a jugé primordial de prendre en considération la spécificité africaine lors de l'élaboration de stratégies climatiques, en Europe notamment.

Dans ce sens, il a estimé que la taxe carbone, qui sera imposée à partir du 1er janvier 2026 sur les frontières de l'Union européenne, pénalisera les exportations africaines, rappelant «la situation particulière de ce contient qui ne contribue que de 3% des émissions de gaz à effet de serre».

«Il faut faire preuve de souplesse pour ne pas compromettre le processus d'industrialisation de l'Afrique», a-t-il soutenu, ajoutant que l'impact de la taxe carbone européenne sur les économies du continent est estimé à 35 milliards de dollars comme pertes annuelles sur les exportations.

M. B.

MERIEM CHORFI :

La protection de l'enfance, une priorité pour l'Algérie

La journée mondiale de la protection de l'enfance est célébrée le 1er juin de chaque année et l'Algérie, à l'instar des autres pays du monde, met un point d'honneur à revenir sur cette question à travers plusieurs manifestations. Le plus important étant de faire le point sur ce qui a été réalisé en matière de protection de l'enfance mais également de présenter les programmes à venir pour améliorer leur bien-être.



Meriem Chorfi.

Dans ce cadre, la déléguée nationale à la protection de l'enfance, Meriem Chorfi, qui a affirmé que la protection de l'enfance figure parmi les priorités de l'Algérie, a exposé ce qui a été réalisé par le pays en la matière, ainsi que ce qui doit être amélioré pour une meilleure prise en charge des enfants. C'est sous les thèmes «Les mécanismes de protection de l'enfance en Algérie» et «Fonds de pension alimentaire en modèle» qu'ont eu lieu, avant-hier, les travaux de la journée d'étude régionale, dans la salle des congrès de la wilaya de Blida. Cette journée a été organisée par la Cour de justice de Blida, en collaboration avec la Délégation nationale à la protection de l'enfance, sous la houlette de sa présidente Meriem Chorfi. «Notre priorité première a toujours été la protection tous azimuts de l'enfant et de la femme divorcée. Cette journée vise à faire la lumière sur la loi n°24-01 du 11 février 2024, relative aux mesures particulières pour l'obtention d'une pension alimentaire et à aborder l'organisation juridique d'un fonds de pension alimentaire ainsi que ses mesures et mécanismes procéduraux «, a expliqué Mme Chorfi.

Elle a aussi souligné tous les efforts consentis de l'Instance nationale pour la protection et la promotion de l'enfance en vue de préserver les intérêts de l'enfant et assurer la protection de ce groupe fragile et vulnérable afin qu'il puisse vivre décemment et jouer son rôle dans la création de l'équilibre familial et social. Meriem Chorfi a ajouté : «Nous sommes en train de préparer un plan national pour l'enfance 2025/2030, avec la participation de tous les acteurs ayant un lien avec ce sujet. « La présidente a aussi exposé à l'assistance quelques mécanismes initiés par son instance pour protéger l'enfance. Il s'agit, entre autres, de l'application «Allô Toufoula» (Allô l'enfance) avec son numéro vert le 11-11, ainsi que l'installation d'une cellule de vigilance pour la protection de l'enfance des dangers des TIC, une valeur ajoutée pour une intervention efficace. «Il s'agit de l'amendement du décret exécutif 19-334 fixant les conditions et les modalités d'organisation et de fonctionnement de l'Organe national de la protection et de la promotion de l'enfance. Cette cellule sera opérationnelle 7j/7j et durant H24. Elle est composée d'experts de la Gendarmerie nationale, de la Sûreté nationale, de l'Organe national de protection de l'enfance et d'experts dans la lutte contre la cybercriminalité «, a-t-elle indiqué.

Lors de son intervention, le procureur général près la cour de Blida, Abdelmadjid Djebbari, a mis en avant l'attachement du législateur algérien à assurer une protection légale et juridique efficace à l'enfant dont le droit de garde est échu à la mère après le divorce, parmi laquelle le droit à la pension alimentaire. Il a expliqué que «suite à la hausse des plaintes relatives au non-paiement de la pension alimentaire auprès de la justice, il a été procédé à la promulgation de la loi 24/01 du 11/02/2024 portant mesures particulières pour l'obtention de la pension alimentaire et modalités de fonctionnement du Fonds de pension alimentaire». A travers toutes les interventions faites au cours de cette journée et le travail fait par les commissions, plusieurs recommandations ont été initiées par ces derniers dont la possibilité d'élargir le cadre bénéficiaire du fonds de pension alimentaire nécessite d'inclure des textes juridiques qui permettent la continuité de l'obtention d'une pension alimentaire malgré sa déchéance légale par décès. Il convient de noter que cette journée a vu la présence de Salima Mesrati, présidente de la haute autorité de lutte contre la corruption, ainsi que plusieurs personnalités judiciaires et locales, dont le wali de Blida.

T. Bouhamidi

JOURNÉE MONDIALE DE L'ENFANT

Grandement célébrée à Tizi Ouzou

LA JOURNÉE mondiale de l'enfant a été grandement célébrée hier, à Tizi Ouzou, au niveau de l'espace de la Maison de la culture Mouloud-Mammeri, qui a abrité l'essentiel des nombreuses et riches activités culturelles et scientifiques concoctées à cet effet. Il faut signaler d'emblée que la célébration de cette journée a coïncidé avec le lancement de la 12e édition du festival culturel local «lire en fête». Et c'est ce cadre qu'un groupe d'enfants a exécuté une parade, après le coup de starter donné par le wali, Djillali Doumi, à partir de la maison de la culture Mouloud Mammeri jusqu'au siège du Théâtre Régional Kateb-Yacine.

Concernant les programmes de la célébration de la journée mondiale de l'enfant, il y a lieu de signaler, en premier lieu, l'exposition dans la cour de l'institution culturelle baptisée au nom de l'Amusnaw de l'ensemble des articles de la Charte des Nations unies consacrés aux droits de l'enfant. Dans un exposé, il y a un passage exposé et consacré aux enfants de la Palestine, lesquels vivent depuis le 7 octobre 2023 les affres de la guerre de génocide dans toutes ses horreurs que l'entité sioniste mène à leur encontre. Dans le hall de l'institution, c'est une autre atmosphère qui y a régné. En effet, l'exposition a porté sur les éléments livresques, culinaires vestimentaires artisanaux et autres données à caractère culturel. Dans l'espace du Théâtre de plein air Mohia, ce sont des dessins et portraits qui ont attiré bien des curiosités. L'artiste dessinatrice, Yathreb Ould-Amara, a réalisé toute une série de portraits de personnalités dont celui du président de la République, Abdelmadjid Tebboune.

Pour sa part, Camelia Dahmani, pourtant autodidacte, a réalisé des portraits de personnages africains, notamment des enfants. Les portraits ont été réalisés, selon ses déclarations, au crayon noir. Il faut reconnaître que bien des artistes-peintres professionnels auraient bien noté ces deux artistes. Toujours dans l'espace du Théâtre de plein air Mohia, les jeunes chercheurs des écoles et centre de formation et enseignement professionnels de la wilaya de Tizi Ouzou ont bien attiré l'attention du public en exposant leurs découvertes et savoir-scientifique. Il y va de la mise en place et exploitation du photovoltaïque jusqu'à l'élément industriel de la plus haute utilité via la culture agricole. Il ne peut être que juste de mentionner que nos centres et instituts de formation et enseignement professionnels forment de jeunes savants. C'est aux industriels et chefs d'entreprises de dénicher ces talents scientifiques pour garantir le développement industriel national. Bien d'autres merveilles ont été découvertes, hier, à la maison de la culture Mouloud-Mammeri de Tizi Ouzou.

Notons enfin que c'est à l'occasion de cette célébration de la journée mondiale de l'enfance que le public a découvert le côté non satisfaisant chez l'enfance. Il s'agit plus exactement des dangers menaçant les enfants et les faits délictuels chez les enfants. Les documents exposés par les services de police prouvent effectivement que ce ne sont pas tous les enfants du pays qui goûtent aux délices de l'enfance. Au chapitre portant «mineurs en dangers», et au terme des cinq premiers mois de l'année en cours, 45 mineurs ont connu une situation de danger. Il s'agit de cinq filles et quarante garçons. Dans le détail et concernant le sexe féminin, il s'agit de trois filles âgées entre 13 et 16 ans et les autres sont âgées entre 16 et 18 ans. Concernant les garçons, cinq sont âgés de un à 10 ans, trois de 10 à 13 ans, douze sont âgés de 13 à 16 ans et vingt sont âgés de 16 à 20 ans. Au chapitre portant sur le fait délictuel, les données chiffrées de la police relèvent que 13 garçons ont été concernés durant cette période considérée. Cinq garçons sont âgés de 10 à 13 ans, 02 sont âgés de 13 à 16 ans et les 06 sont âgés de 16 à 18 ans. Leurs différents délits ont porté généralement sur des vols. Toutefois, le délit d'un garçon a porté sur le port d'armes. Au cours de l'année 2023, 28 garçons et 02 filles ont été concernés par le fait délictuel. S'agissant de la situation de danger, les policiers ont enregistré 23 cas concernant les filles et 67 cas concernant les garçons. Notons enfin que la protection des mineurs est l'affaire de toute la société et pas seulement des parents et des services de sécurité.

De notre bureau, Saïd Tissegouine

L'ENTITÉ SIONISTE MAINTIENT LE BLOCUS SUR GAZA

Les Palestiniens meurent de faim

La famine qui sévit dans la bande de Gaza, soumise à une agression génocidaire sioniste depuis 239 jours, a entrainé hier la mort en martyr d'un enfant palestinien âgé de 13 ans, a rapporté l'agence de presse palestinienne Wafa.



Le soutien sans limites des Etats-Unis et de quelques pays occidentaux à Israël lui donne un pouvoir de défier les Nations Unies (ONU) et la majorité de la communauté internationale qui lui demandent depuis plusieurs mois de mettre terme au bain de sang à Gaza. En plus d'une offensive militaire cruelle contre la population gazaouie et la destruction massive des infrastructures civiles, les autorités sionistes, bloquant le passage des aides humanitaires, ont provoqué une famine sans précédent dans l'enclave palestinienne. Une trentaine de personnes sont déjà décédées à cause de la malnutrition.

Au centre de l'enclave, l'enfant Abdelkader Al-Sarhi est décédé à l'hôpital des martyrs d'Al-Aqsa à Deir Al-Balah, précise Wafa qui cite des sources médicales. Selon les mêmes sources, le nombre de Palestiniens morts en martyrs à cause de la malnutrition a atteint 37 dans la bande de Gaza, relevant que ce bilan prend en compte uniquement ceux qui sont arrivés dans les hôpitaux et que des dizaines de personnes succombent à la famine sans que leurs cas ne soient signalés.

Les sources médicales ont également alerté sur le fait qu'avec l'expansion des agressions militaires de l'entité sioniste à Rafah, dans le sud de la bande de Gaza, et la fermeture de tous les hôpitaux, la situation sanitaire s'aggrave de plus en plus dans ce secteur.

L'occupant sioniste poursuit la fermeture du point de passage de Rafah, depuis 26 jours, malgré les mises en garde quant à la détérioration de l'état du système de santé, en raison de l'arrêt de l'entrée des aides humanitaires dans la bande de Gaza.

Par ailleurs, le chef de l'agence de l'ONU pour les réfugiés palestiniens (UNRWA), Philippe Lazzarini, exige que l'entité sioniste cesse ses attaques contre son agence, dans une tribune publiée avant-hier dans le New York Times.

«La guerre à Gaza donne lieu à un mépris flagrant pour la mission des Nations unies, notamment des attaques scandaleuses contre les employés, les installations et les opérations» de l'UNRWA», écrit M. Lazzarini dans ce texte.

«Ces attaques doivent cesser et le monde doit agir pour faire rendre des comptes à leurs auteurs», ajoute-t-il dans les colonnes du quotidien américain.

«Comme j'écris ces lignes, notre agence a vérifié qu'au moins 192 (de ses) employés ont été tués à Gaza. Plus de 170 installations de l'UNRWA ont été endommagées ou détruites. Des écoles administrées par l'UNRWA ont été démolies, 450 personnes déplacées ont été tuées alors qu'elles avaient trouvé refuge dans des écoles ou d'autres structures de l'UNRWA», ajoute le diplomate suisse.

Il a appelé la communauté internationale à «agir résolument contre les attaques illégitimes contre les Nations unies, non pas seulement pour Gaza et les Palestiniens, mais pour toutes les nations».

Dans un message posté vendredi sur son compte sur la plateforme X, M. Lazzarini a déclaré que les attaques répétitives de l'entité sioniste contre les personnels et les installations de l'UNRWA «sont un mépris flagrant pour la mission des Nations-unies», soulignant que «ces attaques doivent cesser, et le monde doit agir pour tenir les auteurs responsables».

Mardi, l'UNRWA a indiqué qu'environ un million de Palestiniens ont été contraints de quitter la ville de Rafah, dans le sud de la bande de Gaza, au cours des trois dernières semaines, en raison de l'agression et des bombardements de l'entité sioniste. «Au cours des trois dernières semaines, environ un million de personnes» ont été contraintes de quitter Rafah, a écrit l'UNRWA dans un post publié sur son compte X, relevant que, «cela s'est produit alors qu'il n'existe aucun endroit où aller et au milieu des bombardements, du manque de nourriture et d'eau, de l'accumulation d'un tas de déchets et des conditions de vie inadaptées».

«Jour après jour, apporter assistance et protection devient presque impossible», a également déploré l'agence de l'ONU pour les réfugiés palestiniens, appelant de nouveau à un cessez-le-feu immédiat dans la bande de Gaza.

Les propositions de cessez-le-feu ont été souvent refusées par le premier ministre sioniste, qui insiste sur la ''réalisation des objectifs'' de sa sale agression contre les civils. Des prétextes qui lui permettent de prolonger sa vie politique soumise à d'énormes pressions, tant à l'intérieur de la Palestine occupée qu'au niveau international.

«UN NOUVEAU PLAN DE CESSEZ-LE-FEU À SAISIR»

Pour échapper aux pressions, les autorités sionistes lancent de temps à autres des propositions irrationnelles de cessez-le-feu tout en sachant que les mouvements de la résistance palestinienne les refuseront, afin de se soustraire à la responsabilité et imputer la poursuite du génocide aux mouvements palestiniens. Devant la détermination des palestiniens et la pressions interne, notamment des familles des prisonniers, le gouvernement sioniste a revu à la baisse ses objectifs et proposé un nouveau plan pour un cessez-le-feu à Gaza.

Pour le Secrétaire général des Nations unies, Antonio Guterres, il s'agit d'une opportunité à saisir afin de stopper l'agression barbare et parvenir à une paix durable au Moyen Orient. Plan dont le Hamas avait déclaré considérer «positivement» l'exposé qu'en avait fait Joe Biden.

«Nous avons été témoins de trop de souffrances et de destructions à Gaza. Il est temps d'arrêter», a déclaré avant-hier soir le SG de l'ONU sur le réseau social X.

Plus tôt, depuis la Maison Blanche, Joe Biden a annoncé que l'entité sioniste avait soumis la veille, via le médiateur qatari, une nouvelle feuille de route au Hamas en vue d'un cessez-le-feu. ''Il est temps d'entamer cette nouvelle étape, que les prisonniers rentrent chez eux, que l'entité sioniste soit en sécurité, que les souffrances cessent. Il est temps que cette guerre se termine, que le jour d'après commence'', a enjoint le président américain.

L'arrêt définitif des combats : clé de voûte des ''exigences'' du Hamas Toujours selon le président américain, ce plan se composerait de trois phases d'une quarantaine de jours chacune.

La première prévoirait un retrait des forces sionistes des «zones habitées de Gaza», permettant le retour des Palestiniens déplacés ainsi que l'acheminement de l'aide humanitaire dans l'enclave. Durant cette première étape, des prisonniers palestiniens seraient libérés ainsi que «certains» prisonniers sionistes (femmes, personnes âgées et les blessés). Les derniers prisonniers de nationalité américaine rentreraient alors «à la maison», a promis Biden. Le reste des prisonniers sionistes seraient libérés lors de la deuxième phase, si les négociations aboutissent, menant à un arrêt définitif des hostilités. Les contours de cette phase restent néanmoins à définir durant les six semaines de trêve de la première phase.

Enfin, dans un troisième temps, un vaste plan de reconstruction de Gaza serait lancé avec le soutien de la communauté internationale et la restitution des dernières dépouilles des prisonniers sionistes à leurs familles. Les partenaires régionaux veilleraient à ce que le Hamas ne reconstitue pas ses capacités de combat. Chacune de ces phases durerait une quarantaine de jours. «Le Hamas considère positivement ce qui a été inclus aujourd'hui dans le discours du président américain Joe Biden quant à un cessez-le-feu permanent, le retrait des forces israéliennes de Gaza, la reconstruction et l'échange de prisonniers», a réagi par communiqué le mouvement palestinien.

Ismaïl Haniyeh, chef politique du Hamas, avait indiqué que son mouvement avait de nouveau informé les médiateurs que ses «exigences», tout particulièrement celle d'un cessez-le-feu permanent et du retrait total d'Israël de la bande de Gaza, n'étaient «pas négociables».

L'annonce de ce plan intervient au moment où l'armée d'occupation a progressé, jusqu'au centre de Rafah, devenue l'épicentre du conflit, malgré l'injonction de la Cour internationale de Justice (CIJ) adressée le 24 mai dernier à Israël de cesser ses opérations militaires dans cette ville du sud de Gaza.

Le bilan de l'agression génocidaire sioniste contre la bande de Gaza s'est alourdi à 36.379 martyrs et 82.407 blessés depuis le 7 octobre dernier, ont indiqué hier les autorités palestiniennes de la santé.

Au moins 95 Palestiniens sont tombés en martyrs ces dernières 24 heures, selon un communiqué des autorités palestiniennes de la santé.

Un précédent bilan faisait état de 36.284 martyrs et 82.057 blessés, en près de huit mois d'agressions sionistes barbares.

Les autorités palestiniennes de la santé ont indiqué qu'un certain nombre de victimes se trouvaient encore sous les décombres et sur les routes, et que les forces de l'occupation empêchaient les ambulances et les équipes de la Protection civile de leur porter secours.

Depuis le 7 octobre 2023, l'armée sioniste mène une agression sauvage contre l'enclave palestinienne qui a entraîné des destructions massives d'infrastructures, en plus d'une catastrophe humanitaire sans précédent.

Mohamed M.

CONFÉRENCE SUR L'UKRAINE EN SUISSE

Pékin décline l'invitation

La diplomatie chinoise a indiqué qu'il lui serait délicat de prendre part à la conférence sur la paix en Ukraine prévue mi-juin en Suisse, à laquelle la Russie n'a pas été invitée. Pékin préconise l'organisation d'une conférence acceptée à la fois par Kiev et Moscou.



Nouvelle douche froide pour Volodymyr Zelensky, qui avait encore appelé le 26 mai dernier Xi Jinping et Joe Biden à se joindre à la conférence sur l'Ukraine organisée en Suisse à la mi-juin. La Chine, membre permanent du Conseil de sécurité, ne fera pas le déplacement a clarifié avant-hier la porte-parole de sa diplomatie. «Il existe un décalage évident entre d'un côté les dispositions prises pour la conférence et de l'autre les demandes de la Chine et les attentes générales de la communauté internationale, ce qui rend difficile la participation de la Chine», a déclaré Mao Ning, lors d'une conférence de presse.

«La Chine a toujours insisté sur le fait que la Conférence internationale de paix devait être reconnue à la fois par la Russie et par l'Ukraine, permettre la participation égale de toutes les parties et une discussion juste de tous les plans de paix», a insisté la porte-parole du ministère chinois des Affaires étrangères.

Plus tôt, citant plusieurs sources, Reuters avait affirmé que Pékin avait décliné l'invitation à se rendre en Suisse, soulignant le non-respect de ces exactes mêmes conditions.

«La Chine disait dès le début que la tenue de tels sommets sans participation de la Russie n'avait absolument aucun avenir», a réagi le porte-parole de la présidence russe, Dmitri Peskov. «Chercher des issues au conflit ukrainien sans participation de la Russie est tout à fait illogique, sans perspective et ne constitue pratiquement rien d'autre qu'une perte de temps», a-t-il estimé, soulignant que les points de vue de Moscou et Pékin sur ce sujet sont «tout à fait identiques».

Au début du mois de mai, alors en visite à Paris, le président chinois Xi Jinping avait insisté sur «l'organisation d'une conférence internationale de paix reconnue par la Russie et l'Ukraine, réunissant toutes les parties sur un pied d'égalité et permettant une discussion équitable».

Depuis l'annonce le 10 avril dernier, par le gouvernement helvète, de l'organisation de cette conférence à laquelle elle n'est conviée, la Russie a dénoncé une «voie sans issue». De son côté, Sergueï Lavrov avait dénoncé, le 21 mai dernier, en marge d'un sommet des chefs des diplomaties de l'OCS à Astana, l'attitude «presque hystérique» avec laquelle Volodymyr Zelensky aurait exigé un soutien des chancelleries étrangères à sa formule de la paix.

Une formule en dix points, autour de laquelle, estime Moscou, la conférence en Suisse s'articulera. Celle-ci comporte notamment la réaffirmation des frontières de l'Ukraine datant de 1991, le retrait total des troupes russes, l'instauration d'un tribunal pénal international pour juger les «crimes de guerre russes» et une déclaration de la fin de la guerre.

Des exigences inconcevables selon Moscou, celles-ci étant synonymes de capitulation totale et ne suivant guère les réalités du terrain. «Le sens de cet événement est clair : rassembler autant de pays que possible, puis déclarer que tout est convenu, ensuite présenter cela à la Russie comme une question déjà résolue, comme un ultimatum» avait dénoncé le 17 mai, depuis la ville de Harbin dans le nord-est de la Chine, Vladimir Poutine, réitérant que la Russie demeurait prête à engager des négociations dès lors que celles-ci tiendraient compte des réalités du terrain.

Le président russe avait estimé qu'il était important que «ceux qui tentent de maintenir leur monopole» décisionnel fassent tout pour que ce processus «soit pacifique et sans conflit». «Il doit tenir compte de l'ensemble des opinions» de la communauté internationale, «être prêt à faire des compromis lors de prise de décisions complexes», avait poursuivi le président russe réassurant que le partenariat russo-chinois n'est «dirigé contre personne».

Concernant les sanctions de Washington, visant à perturber les transactions entre les deux pays limitrophes, Vladimir Poutine avait notamment estimé qu'il s'agissait d'une «grande bêtise» et d'une «énorme erreur» de la part des «élites politiques américaines». Selon le président russe, ces mesures unilatérales des États-Unis sapent la confiance dans le dollar et réduisent progressivement le statut du dollar comme monnaie de règlement et de réserve mondiale.

R. I.

ÉLECTIONS EN AFRIQUE DU SUD

Vers une coalition gouvernementale historique

L'AFRIQUE DU Sud est actuellement en pleine transition politique suite aux résultats électoraux partiels récents qui laissent entrevoir la possibilité d'un gouvernement de coalition national, une première dans son histoire postapartheid. Ces résultats, annoncés avant-hier soir, ont montré que le Congrès National Africain (ANC), au pouvoir depuis trente ans, se trouve en dessous de la majorité. Avec plus de 65% des votes comptabilisés dans les neuf provinces du pays, l'ANC a recueilli un peu moins de 42% des voix lors des élections de mercredi. C'est une chute significative par rapport aux 57,5% obtenus lors des précédentes élections nationales de 2019. Cependant, le décompte des voix est toujours en cours et les résultats finaux sont attendus pour dimanche.

Cette baisse de popularité de l'ANC ouvre la voie à des négociations politiques complexes pour former une coalition gouvernementale. Certaines personnes à Johannesburg ont accueilli favorablement ces premiers résultats, soulignant notamment la forte participation des jeunes électeurs. Un résident a exprimé son optimisme quant aux perspectives d'une coalition, notant que cela «rendrait les choses plus faciles pour nous».

Le pays semble donc se diriger vers un paysage politique plus diversifié, avec le parti d'opposition, l'Alliance Démocratique (DA), en seconde position, suivi du parti MK et de l'EFF.

Dans le cas où aucun parti n'obtient la majorité, des négociations devront être menées pour former une coalition gouvernementale. L'ANC devra choisir ses partenaires en fonction du soutien nécessaire pour atteindre la barre des 50%.

Cette année, quatre partis majeurs se démarquent dans le paysage politique sud-africain : l'ANC, la DA, Mukhonto we Sizwe (MK) et les Combattants pour la Liberté Économique (EFF). Ces élections pourraient marquer un tournant dans l'histoire politique du pays depuis la fin de l'apartheid.

De son côté, le principal dirigeant de l'opposition sud-africaine a déclaré avant-hier que briser la majorité du Congrès national africain était « le moyen de sauver l'Afrique du Sud ». Le parti de l'Alliance démocratique (DA), dirigé par John Steenhuisen, se prépare à jouer un rôle crucial alors que l'ANC, au pouvoir depuis 30 ans, risque de perdre sa majorité parlementaire. Malgré une campagne controversée, M. Steenhuisen reste déterminé à empêcher une alliance entre l'ANC et l'EFF, un parti d'extrême gauche, afin d'éviter ce qu'il appelle une ''coalition de l'apocalypse''. « Je pense que c'est un très bon jour pour l'Afrique du Sud. Quand j'ai dit que le pays serait meilleur demain, eh bien, c'est aujourd'hui qu'il l'est. Depuis 30 ans, nous répétons que le sauvetage de l'Afrique du Sud implique de briser la majorité de l'ANC. C'est ce que nous avons fait. Ils n'auront qu'à peine 40 % des voix. Et cela offre à l'Afrique du sud un tout nouvel univers politique»., a déclaré John Steenhuisen, chef du parti de l'Alliance démocratique d'Afrique du Sud.

Le règne de longue date de l'ANC a été marqué par un taux de chômage élevé et des infrastructures en ruine. Arrivée en deuxième place avec 23 % des voix, l'Alliance démocratique se targue d'un meilleur bilan dans sa gestion de la province du Cap-Occidental.

Par ailleurs, les résultats partiels des élections nationales montrent que le nouveau parti MK de l'ancien président Jacob Zuma est en tête dans la province, face à l'ANC au pouvoir, qui y détient un bastion depuis 20 ans. Le parti MK a obtenu 44 % des voix dans la province et 29 % des voix ont été recueillies.

Les Sud-Africains ont voté mercredi dans ce que beaucoup considèrent comme l'élection la plus contestée du pays depuis les élections démocratiques de 1994.

Les résultats définitifs devraient prendre plusieurs jours, la commission électorale indépendante ayant déclaré qu'ils seraient communiqués d'ici dimanche, bien qu'ils puissent arriver plus tôt.

Les Sud-Africains attendaient avec impatience de voir si leur pays, dont l'économie est la plus avancée d'Afrique, était sur le point d'entrer dans une nouvelle ère.

R. I.

RENFORCEMENT DU SECTEUR DES TRANSPORTS À DJELFA

Mise en service de la pénétrante ferroviaire Nord-Sud

L'année 2023 à Djelfa aura été marquée par un renforcement qualitatif du secteur des transports avec l'inauguration d'une nouvelle ligne ferroviaire, une infrastructure de base majeure considérée comme un véritable trait d'union entre différentes régions de cette partie de la steppe, mais aussi un catalyseur pour les activités socio-économiques.

Il s'agit de l'entrée en service de la nouvelle ligne, dite pénétrante ferroviaire Nord-Sud, reliant Boughezoul (Médéa) à Djelfa, sur une distance de 140 km, puis Djelfa à Laghouat, sur 110 km. Un projet inauguré par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, lors de sa visite à Djelfa en octobre dernier.

Lancés en chantier fin 2012, les travaux de la ligne ferroviaire Boughezoul (Médéa)-Djelfa-Laghouat ont été confiés à plusieurs entreprises nationales, dont la Société d'études et de réalisation d'ouvrages d'art de l'ouest (SEROR), le groupe COSIDER TP/OA, l'entreprise ESTEL RAIL, spécialisée dans les systèmes de signalisation et de communication pour chemins de fer, et la Société nationale de réalisations d'infrastructures ferroviaires (INFRARAIL).

Après plusieurs retards de réalisation, les travaux de ce projet colossal, doté d'une enveloppe globale de 51 milliards de DA, ont été finalement concrétisés par l'Agence nationale d'études et de suivi de la réalisation des investissements ferroviaires (ANESRIF). Il nécessita néanmoins d'autres enveloppes supplémentaires pour son parachèvement, en raison de multiples retards.

Depuis leur inauguration, les deux axes de cette ligne connaissent un trafic intense de voyageurs. Certains l'empruntent pour leurs besoins de transport, tandis que d'autres l'adoptent par curiosité, histoire d'expérimenter le voyage par train, dont le sifflet a retenti de nouveau à Djelfa, après une absence de quatre décennies.

L'histoire du train à Djelfa remonte à 1910 durant la période coloniale, lorsque il a été mis en service la première ligne ferroviaire Djelfa- Blida, destinée au transport du sel à partir de la gare ferroviaire El Mesrane de Hassi Bahbah (Nord de la wilaya) vers le Nord du pays. Cette même ligne fut



utilisée ultérieurement pour le transport des denrées alimentaires et du bétail, notamment.

Au lendemain de l'indépendance, cette ligne ferroviaire a été exploitée dans le transport des voyageurs et des marchandises jusqu'à son arrêt dans les années 1980. Son activité est demeurée, néanmoins, circonstancielle jusqu'à son arrêt définitif dans les années 1990.

La ligne Boughezoul-Djelfa-Laghouat a contribué « dans une grande mesure » à la facilitation des déplacements des citoyens, s'est félicité le directeur local de la Société nationale des transports ferroviaires (SNTF), Mohamed Yacine Djabouri, citant pour preuve la « hausse quotidienne du nombre de personnes empruntant ce moyen de transport, dont la moyenne est estimée entre 350 à 400 voyageurs/Jour ».

Pour rappel, en 2022, la wilaya avait bénéficié de la mise en service d'une nouvelle ligne ferroviaire Est-Ouest, reliant M'sila à Tissemsilt en passant par Boughezoul (Médéa). Cette ligne traverse trois communes du Nord de Djelfa, El-Birine, Sidi Laâdjal et Hassi Fdoul, renforcées, en la circonstance, par des gares ferroviaires avec une architecture moderne, et enregistrant quotidiennement un trafic intense de voyageurs.

A noter, le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, avait ordonné lors de sa visite dans la wilaya, un renforcement futur de la ligne ferroviaire Nord-Sud, par une autre pénétrante ferroviaire Boughezoul (Médéa)-Chiffa (Blida), un projet sur lequel les autorités locales fondent beaucoup d'espoirs pour contribuer à l'essor de l'économie locale.

Une idée corroborée par le chercheur et enseignant universitaire Mustapha Mokhtari, spécialisé en économie, qui a estimé que l'annonce du président de la République concernant la réalisation d'une nouvelle ligne Boughezoul-Chiffa « conforte la vision stratégique de la ligne Nord-Sud, récemment mise en service, tout en contribuant à la hausse du trafic des voyageurs ».

Il a affirmé que la nouvelle ligne opérationnelle a un « impact positif énorme » sur l'économie de la région, car attractive pour les investisseurs d'une part, tout en développant les échanges commerciaux, d'autre part. Le même spécialiste, également vice-recteur chargé du développement, de la prospection et de l'orientation à l'université Ziane Achour de Djelfa, a souligné l' « importante contribution attendue » de cette voie ferrée, qualifiée par lui, de « véritable artère économique, si elle venait à être raccordée à un port sec de stockage et transport de marchandises, au regard de l'importante dynamique de développement caractérisant de nombreuses filières agricoles dans la wilaya de Djelfa et toute la région, outre l'engagement de nombreux investissements dans les industries de transformation ».

R.R

ENCADREMENT PROFESSIONNEL À CHLEF

Plus de 1.000 maîtres d'apprentissage formés

DANS le but de développer le mode de formation par apprentissage, un nombre de 1.051 maîtres d'apprentissage ont été formés par la Direction de la formation et de l'enseignement professionnel (DFEP) de la wilaya de Chlef en 2023, a indiqué, mercredi, cette institution.

La formation de ces maîtres d'apprentissage s'inscrit dans le cadre de la mise en œuvre des orientations du ministère de tutelle visant le développement du mode de formation par apprentissage, a indiqué, Safia Salem Attia, cheffe du service d'apprentissage à la DFEP.

D'une durée de 60 heures, cette formation vise à permettre aux bénéficiaires d'assurer des stages pratiques de qualité aux apprentis, de les accompagner et de les orienter. Elle a aussi pour but le renforcement la relation entre le secteur de la formation professionnelle et les entreprises et organismes accueillant les stagiaires, a-t-elle précisé. Parallèlement à cette opération de formation de maîtres d'apprentissage, la DFEP de Chlef a constitué 26 commissions de prospection au niveau des établissements de formation, dont la mission consiste à prospecter des postes d'apprentissage et à adapter l'offre de formation aux besoins de l'environnement économique local, outre la signature d'accords avec des entreprises des secteurs public et privé, selon la même source.

En outre, Mme Safia Salem Attia a également fait part de la sortie, en 2023, de plus de 5.600 diplômés dont 3.476 dans le mode de formation par apprentissage qui ont été formés dans les domaines industriel, agricole, touristique, des travaux publics et des services.

La même période a aussi vu la formation de 2.045 bénéficiaires de l'allocation chômage sur un total de 3.100 orientés vers une formation dans divers secteurs. A cela s'ajoute la formation de 505 détenus et de 154 femmes au foyer, selon la même source.

R.R

GHARDAÏA

Les incendies totalement maitrisés

LES ÉLÉMENTS de la Protection civile (PC) ont réussi à maîtriser totalement un incendie qui s'est déclaré, dans la soirée de vendredi à samedi, dans le lit de l'Oued du M'Zab (sec) au niveau de la localité d'El Ateuf, située à 7 Km à l'est de Ghardaïa. C'est ce qu'é annoncé la PC de la wilaya.

Pour circonscrire le feu qui s'est propagé dans le lit de l'oued et ravagé selon les premières estimations près de 3 hectares d'herbes sèches, de la broussaille du tamaris des déchets et quelque palmiers, les services de la PC ont déployé une dizaine de camions anti-incendie, des unités d'El Ateuf, Ghardaïa, de Metlili, Daya Ben Dahoua et Berriane pour maîtriser le feu et l'empêcher de s'étendre à l'extérieur du lit de l'Oued et éviter les départs de feux vers les habitations ou d'autres palmeraies, a ajouté la même source.

Grâce à la mobilisation rapide des différentes équipes d'intervention de la PC de la vallée du M'Zab qui compte quatre communes ainsi que Berriane et Metlili, appuyées par les éléments des forestiers et les équipes d'Algérienne des eaux (ADE), cet incendie, dont les causes demeurent inconnues, a été totalement maitrisé, après une mobilisation de quatre heures, a fait savoir l'officier de la Protection civile, le Lieutenant-colonel Mokhtar Boukabous.

Aussitôt informés, le Wali Abdellah Abinour et les autorités sécuritaires se sont déplacés sur les lieux pour superviser les opérations d'intervention, pour circonscrire cet incendie qui n'a pas causé de pertes humaines.

Une enquête a été ouverte par le Parquet prés tribunal de Ghardaïa pour déterminer les causes exactes de ce sinistre.

Pour rappel, il s'agit du deuxième incendie qui s'est déclaré dans le lit de l'Oued du M'zab en espace d'une semaine.

R.R

Pastoralisme et changements récents dans les steppes algériennes

Riad Bensouiah*
Slimane Bédrani**



Si on rentre plus dans le détail, on constate qu'au cours du dernier siècle, le pastoralisme a connu des changements socio-économiques et culturels significatifs, qui ont affecté les communautés pastorales à travers le monde. Voici quelques exemples de ces changements :

- La sédentarisation : de nombreux éleveurs nomades ou semi-nomades ont été encouragés ou forcés de s'installer de manière permanente dans des villages ou des centres urbains. Cela a entraîné une perte de la mobilité traditionnelle, des terres de pâturage et des connaissances traditionnelles en matière de gestion de l'élevage.
- La modernisation : l'adoption de technologies modernes dans l'élevage, telles que la mécanisation, l'utilisation de médicaments vétérinaires et l'accès facile à des aliments concentrés, a permis une augmentation de la productivité et des revenus pour certains éleveurs. Cependant, cela a également entraîné une perte de connaissances traditionnelles et une dépendance accrue à des produits et des technologies externes.
- La mondialisation : l'ouverture des marchés internationaux a permis aux éleveurs de vendre leurs produits sur une plus grande échelle et de bénéficier de nouveaux débouchés économiques. Cependant, cela a également entraîné une concurrence accrue, une fluctuation des prix et une perte de contrôle sur la production et la commercialisation des produits.
- L'éducation : l'accès à l'éducation a permis à de nombreux enfants de communautés pastorales de bénéficier de meilleures opportunités économiques et de participer à la vie politique et sociale. Cependant, cela a également entraîné une perte de la transmission des connaissances traditionnelles et des compétences en matière de gestion de l'élevage.
- Le changement climatique : les changements climatiques ont entraîné des défis croissants pour les éleveurs pastoraux, notamment une diminution de la disponibilité de l'eau, une augmentation des sécheresses et des inondations, et une diminution quantitative et qualitative des terres de pâturage. Cela a entraîné une adaptation nécessaire des pratiques d'élevage et des modes de vie des communautés pastorales.
- La reconnaissance culturelle : les communautés pastorales, auparavant reconnues comme des groupes distincts avec des cultures et des traditions uniques, bénéficiant d'une identité culturelle et de droits spécifiques, ont vu leurs liens sociaux s'altérer, voire complètement changer dans certains de leurs aspects. Cela a également entraîné une certaine perte des connaissances traditionnelles en matière d'élevage et une ignorance marquée de l'importance des communautés pastorales pour la biodiversité et les écosystèmes.

LES MUTATIONS DU PASTORALISME EN ALGÉRIE

En Algérie, trois aires du pastoralisme existent. La plus importante par le cheptel qu'elle recèle se situe dans la steppe, région localisée entre les hauts plateaux et le Sahara Cette aire supporte essentiellement l'élevage ovin souvent associé aux caprins et aux dromadaires. . Une autre est formée par les montagnes du Hoggar et du Tassili et supporte principalement des troupeaux de caprins et de camelins. Une troisième aire est formée par le grand désert saharien et se caractérise par l'élevage camelin.

La présente contribution s'intéresse uniquement à l'aire steppique, la plus importante en cheptel. Elle s'efforcera de donner les caractéristiques de cette aire sur les plans technique, économique et social.

SUR LE PLAN TECHNIQUE

Evolution du cheptel dans le pays et dans la steppe

A défaut d'avoir des données fiables sur le cheptel ovin en Algérie et dans la steppe, nous nous sommes contentés d'utiliser les statistiques officielles diffuées par le Ministère de l'Agriculture et du Développement Rural (MADR) . Selon les données de la FAO , le troupeau national aurait évolué de 17 à 31 millions de têtes entre 2000 et 2021.

Fig. 3. Evolution du cheptel ovin par rapport à l'évolution des importations d'orge entre 2000 et 2021.

Selon ces chiffres, le cheptel est en évolution croissante et ce en dépit de sécheresses récurrentes qui auraient dû être marquées par un phénomène de décapitalisation. Cet accroissement est dû surtout à l'intervention de l'Etat qui a fourni massivement - à prix subventionné - en période de disette l'aliment pour complémenter le bétail (souvent de l'orge). Cette subvention a pu à elle seule juguler les effets de la décapitalisation et encourager les éleveurs et agro-éleveurs à garder, voire accroître, leurs effectifs.

Comme le montre la figure ci-dessus, les tendances d'évolution des effectifs ovins et des quantités d'orge importées, sont quasi identiques entre 2000 et 2021. Ceci démontre que la stratégie des pouvoirs publics est basés essentiellement sur le levier « orge importée » en guise de complément alimentaire pour parer aux différentes contraintes auxquelles est confronté l'élevage pastoral.

Il faut également souligner que le lancement de la campagne nationale de recensement de cheptel ovin en décembre 2022 est, dans une large mesure, liée à la question de distribution de l'orge subventionnée.

Par ailleurs, en septembre 2023, on apprend que les pouvoir publics ont décidé « un retour massif à l'importation des viandes rouges » pour faire face à la demande et stopper la spirale de la hausse des prix. Un plan de développement de l'élevage ovin a été ainsi dévoilé et un comité sectoriel a été installé auprès du Ministère de l'Agriculture. Or, à la lecture des éléments disponibles sur ce plan, il parait que ce dernier est structuré en grande partie sur la question de la distribution de l'orge en occultant les autres problématiques auxquelles est confrontée cette activité.

CHANGEMENT DANS LE SYSTÈME/MODE DE PRODUCTION

La caractérisation des changements dans le mode séculaire de production se manifeste surtout à trois niveaux. Au niveau de l'alimentation du cheptel, au niveau de la mobilité ainsi qu'au niveau de la gestion de la reproduction et des effectifs du cheptel.

En ce qui concerne la gestion de l'alimentation du cheptel, l'élevage pastoral est basé sur une alimentation en unités fourragères gratuites puisées sur les parcours de la steppe. Or, ces derniers n'arrivent plus à subvenir suffisamment aux besoins des troupeaux sous l'effet combiné de l'augmentation du cheptel, de la dégradation des parcours, de la récurrence des sécheresses et de la diminution de la mobilité des troupeaux.

En effet, les apports alimentaires externes à la steppe (aliments de bétail complémentaires, essentiellement orge) sont de plus en plus présent dans le système d'alimentation du cheptel. Ce constat a été relevé durant les années 70 et a pris de l'ampleur depuis avec la distribution d'orge subventionnée pour faire face aux effets des différents épisodes de sécheresses. Durant la dernière décennie, la pratique de la complémentation de l'alimentation du cheptel ovin steppique a été en effet relevée par plusieurs chercheurs, entre autres, Nedjraoui et Bédrani (2008) Bencharif (2013), Hibaoui (2020) et Slimani (2022).

La mobilité en tant que caractéristique principale de l'élevage pastorale à travers les mouvements de transhumance, tend à disparaitre. Les mouvements de transhumance ont ainsi diminué tant en quantité qu'en qualité (Bensouiah, 1997 ; Bensouiah, 2003 ; Gaci 2022).

Les distances parcourues par les troupeaux à la recherche de pâturages ne sont plus celles de jadis. En effet, les deux principaux mouvements de transhumance que sont l'achaba et l'azaba n'existent quasiment plus. Ils sont remplacés par des déplacements beaucoup plus courts. L'essentiel des troupeaux passe l'année fixé sur les mêmes parcours.

La transhumance a aussi changé en qualité et ce en rapport avec les modalités d'organisation de ce mouvement. Auparavant considérée comme un moment très important impliquant toute la famille de l'éleveur, voir même toute une fraction de sa tribu, elle est aujourd'hui du seul ressort du berger et/ou dans certains cas de l'éleveur lui-même. Les enfants étant désormais scolarisés, les conditions de vie sur les parcours sont de plus en plus difficiles, la famille de l'éleveur ne participe plus à ce mouvement.

Les conditions de déplacements ont également changé. Alors que les petits et moyens éleveurs ne se déplacent que sur de courtes distances, les gros éleveurs utilisent désormais camions et semi-remorques pour transporter les troupeaux d'un endroit à un autre sur de grandes distances

D'autres changements sont également constatés notamment en termes de choix des zones pour le déplacement et des modalités de jouissance des parcours. Alors que l'accès aux parcours était gratuit dans une logique d'échange gagnant-gagnant, il est désormais admis de louer des terres privées pour le pâturage, concomitamment avec l'usage privatif généralisé des parcours.

A SUIVRE

- Nedjraoui D & Bédrani S, 2008, La désertification dans les steppes algériennes : causes, impacts et actions de lutte. VertigO - la revue électronique en sciences de l'environnement, volume 8, n° 1[En ligne] : https://journals.openedition.org/vertigo/5375

- Slimani A, Huguenin J, Bairi A, Bensouiah R & Allaoua A, 2022, Sheep Feeding Strategies in the Face of Declining Steppe Fodder Resources in Tebessa Region/Algeria. Annals of Arid Zone, 33–43 [En ligne] : https://epubs.icar.org.in/index.php/AAZ/article/view/131410

BASKET-BALL- SUPER DIVISION (PLAY-OFFS, 1RE JOURNÉE) :

Bonne entame du WOB, du TRAD et du MCA

LA PREMIÈRE journée du premier tournoi play-off du championnat national de basketball, Super Division, disputée vendredi à Staouéli (Alger), a été marquée par la victoire du WO Boufarik, du TRA Draria et du MC Alger. En effet, ces trois formations ont entamé la seconde phase du championnat de la meilleure des manières, et ce, afin de figurer parmi les deux premiers au classement pour disputer la finale de la Super Division (aller-retour), à l'issue des deux tournois play-offs. Pour ce premier match, le WOB a pris le meilleur sur le champion d'Algérie en titre, l'USM Alger (85-78). De son côté, TRAD a dominé le NA Hussein Dey en s'imposant dans ce derby de la capitale avec une confortable avance de 18 points (91-73). Pour sa part, le MCA a eu la tâche beaucoup plus difficile face NB Staouéli, hôte de cette première compétition. Dans cet autre derby algérois, les Vert et Rouge ont gagné sur le score étriqué de 59 à 58. La deuxième journée de ce premier tournoi s'est déroulée hier, samedi après-midi, et s'annonçait très intéressante. Assurément, les équipes qui ont raté leur entrée en lice avaient à cœur de se rattraper avec une victoire, notamment, lors du match USM Alger - NB Staouéli, (match prévu à partir de 18h00). Dans le reste du programme, le MC Alger donnait la réplique au NA Hussein Dey (14h00), tandis que le TRA Draria était opposé au WO Boufarik (16h00).

FOOTBALL

En prévision de la CAN-2024, l'EN féminine poursuit sa préparation

LA SÉLECTION nationale féminine de football, en stage depuis quatre jours à Blida dans le cadre de la préparation pour la Coupe d'Afrique des Nations, poursuit sa préparation en programmant des séances axées sur le volet technico-tactique sur la pelouse annexe du stade Mustapha-Tchaker et en présence de toutes les joueuses convoquées par le sélectionneur national, Farid Benstiti. Durant ce regroupement, les coéquipières de Naima Bouhenni vont disputer deux confrontations amicales au programme, la première face au club du CS Constantine, qui s'est jouée hier et la seconde face au CF Akbou, lundi prochain au stade Mustapha-Tchaker. Pour ce stage de préparation qui se poursuivra jusqu'au 4 juin, le sélectionneur national a convoqué 27 joueuses, dont 4 évoluant dans le championnat local. Les Algériennes avaient effectué en avril dernier un stage en Tunisie ponctué par deux matchs amicaux contre les Tunisiennes, avec un bilan d'une défaite (2-1) et un nul (2-2). L'Algérie a validé son ticket pour la phase finale de la CAN-2024 en décembre dernier, en battant en aller et retour le Burundi : 5-1 puis 1-0. Au dernier classement de la FIFA dévoilé le 16 mars 2024, l'équipe nationale féminine occupe la 84e place mondiale.

AFFAIRE HB CHELGHOUM LAÏD – OLYMPIQUE AKBOU : LA LNFA OUVRE UNE ENQUÊTE

LA LIGUE nationale du football amateur (LNFA) a annoncé mercredi avoir décidé d'ouvrir une enquête au sujet du match Hilal Chelghoum Laïd – Olympique d'Akbou, disputé le mardi 28 mai au stade du 11 décembre 1960 de Chelghoum Laïd, pour le compte de la 29e et avant dernière journée de Ligue 2 (Groupe Centre-Est). Le club local (12e/36 pts) l'avait emporté sur le fil (3- 2), mais Mourad Karouf, l'entraîneur des visiteurs (leaders/67 pts) avait dénoncé des faits extra sportifs après la fin du match, d'où la décision d'ouvrir cette enquête, pour plus ample informations. En attendant le verdict, la défaite à Chelghoum Laïd a été sans conséquences pour l'Olympique Akbou, ayant déjà assuré son accession en Ligue 1 Mobilis depuis plusieurs journées. En revanche, la victoire du HB Chelghoum Laid est très importante en vue du maintien du club en Ligue 2.

ATHLÉTISME- DIAMOND LEAGUE 2024 (ETAPE D'OSLO) :

Yasser Triki en argent au triple saut

Le sauteur algérien Yasser Mohamed Tahar Triki a décroché une médaille d'argent au concours du triple saut de la sixième étape de la Ligue de Diamant 2024, disputée jeudi soir à Oslo (Norvège).

L'athlète du CR Belouizdad a réussi un bond à 17,25 mètres, se plaçant ainsi derrière le champion du monde Burkinabé Fabrice Hugues Zongo, vainqueur en 17,27 mètres, au moment où le Cubain Lazaro Martinez a complété le podium, avec un bond mesuré à 16,85 mètres. Une compétition qui s'inscrit dans le programme préparatoire de Triki en prévision des prochains Jeux olympiques d'été, qui auront lieu du 26 juillet au 11 août à Paris (France). De leur côté, les demi-fondistes algériens Slimane Moula et Djamel Sedjati seront engagés dans le 800 mètres de la 7e étape de Ligue de Diamant, prévue dans la soirée d'aujourd'hui (dimanche 2 juin) à l'Olympic Stadium de Stockholm (Suède), suivant la liste d'admission dévoilée mercredi par les organisateurs. Sedjati reste sur une grande victoire mardi soir à Ostrava (République tchèque), où il avait bouclé la distance en 1 :43.51. Un bon chrono, considéré comme la meilleure performance de l'année sur 800 mètres, au moment où le deuxième Algérien engagé dans cette course, Mohamed Ali Gouaned s'était contenté de la 9e place, en 1 :48.52. De son côté, Moula reste sur une deuxième place, décrochée le 22 mai courant lors d'un meeting international à Marseille (France), et pendant lequel il avait réussi un chrono de 1 :45.09. Plusieurs grands champions seront au départ du



800 m à Stockholm, notamment, l'Américain Bryce Hoppel (1 :43.23), le Suédois, Andreas Kramer (1 :44.47), le Botswanais Masalela Tshepiso (1 :43.88) et le Britannique Jake Wightman (1 :43.65). Le meeting de Stockholm s'inscrit dans le programme préparatoire des deux internationaux algériens en prévision des importantes échéances internationales à venir, dont les Jeux olympiques de Paris 2024 (26 juillet-11 août). Gouaned y est qualifié aussi.

VOLLEY-BALL- NATIONALE 1 (PLAY-OFFS, 7E JOURNÉE) :

Le JSCOA est en demi-finales, le WAT, l'ASVB et le MCA se relancent

LE JSC Ouled Adouane est officiellement qualifié pour les demi-finales du championnat national de volleyball, Nationale Une. La formation sétifienne s'est adjugée le premier ticket pour le « Carré d'As » à l'issue de la 7e journée des play-offs disputée jeudi à Tlemcen. Irréprochable depuis l'entame de cette seconde phase de la saison, avec six victoires enregistrées en autant de matchs, le JSCOA s'est naturellement qualifié pour l'avant-dernière halte de l'exercice en cours après avoir enchainé avec un 7e succès de rang en battant l'OMK El Milia (3-1). Avec 20 points, le JSCOA consolide sa première place et s'affiche comme l'un des sérieux prétendants au titre de champion. En revanche, c'est la fin de la belle série d'invincibilité pour l'ES Sétif. L'autre représentant de la capitale des Hauts Plateaux a été stoppé dans son élan par le WA Tlemcen (3-2). C'est à l'issue d'un match marathonien, joué en cinq sets (25-19/17-25/25-15/26-28/11-15), que les Zianides (3e – 14 pts) ont réussi à renouer avec la victoire, et par la même occasion, se sont relancés pour les trois billets restants pour les demi-finales.

LE WAT SE RELANCE, L'ASVB ET LE MCA AUSSI

Tout comme le WAT, l'ASV Blida et le MC Alger se sont joint à la bataille pour figurer dans le dernier carré après avoir pris le meilleur, respectivement, sur l'ES El Eulma (3-1) et l'ES Tadjenanet (3-0). À la suite de ces résultats, l'ASVB occupe la 4e place avec 12 unités, alors que le MCA pointe juste derrière (5e – 11 pts). Concernant la dernière partie, jouée entre le PO Chlef et la JS Messelmoun, elle est revenue aux Chélifiens (3-0). Le 3e et dernier tournoi play-off, qui se déroule dans les salles Birouana et Zaitri, se poursuit ce vendredi avec la 8e et avant-dernière journée qui sera marquée par une superbe affiche entre le JSCOA et l'ESS. De leur côté, les autres équipes visant les autres positions du quatuor de tête n'auront pas le droit à l'erreur, car tout faux pas peut s'avérer fatal pour la suite des évènements. Pour rappel, les quatre premières équipes au classement, à l'issue des trois tournois play-offs, disputeront un tournoi dénommé le « Carré d'As », prévu en aller simple. Les deux premiers de cet ultime tournoi disputeront la finale, afin de connaître le successeur du NR Bordj Bou Arreridj.

HANDBALL- DIVISION EXCELLENCE (PLAY-OFFS, 4E JOURNÉE) :

La JSE Skikda maintient le cap

LA JSE Skikda a franchi un nouveau pas vers le titre de champion d'Algérie grâce à sa victoire enregistrée face au HBC El Biar (23-21), ce vendredi à la salle Harcha Hassen, en match comptant pour la 4e journée des play-offs du championnat national de Division Excellence. Leaders au classement à l'issue du premier tournoi, disputé le week-end dernier dans la même enceinte sportive, les Skikdis ont réussi à maintenir la cadence en remportant une 4e victoire de suite. Avec ce succès, les camarades du portier Adel Bousmel, désigné homme du match, confortent leur première place (8 pts). De son côté, le HBCEB est définitivement écarté de la course au titre après avoir concédé son 3e revers dans cette seconde phase de la Division Excellence.

LE MBBA RESTE AU CONTACT

Dauphin de la JSES, le M Bordj Bou Arreridj a lui aussi réussi sa 4e sortie en disposant de son voisin du CR Bordj Bou Arreridj. Ainsi, ce derby bordjien a tourné à l'avantage du Mouloudia vainqueur sur le score de 25 à 23. Tenu en échec par le MC Oued Tlélat lors de la 3e journée, le MBBA (2e – 7 pts) renoue avec la victoire et reste au contact de la JSES. Concernant les autres rencontres du jour, le CRB Mila et l'O. El Oued se donnent la réplique en ce moment, alors que le match ES Aïn Touta - MC Oued Tlélat débutera à 19h30. En attendant le 3e tournoi des play-offs, le grand tournant peut avoir lieu ce samedi avec le déroulement du choc entre le leader, la JSES, et son dauphin, le MBBA, prévu à 15h00. Le vainqueur de cette affiche prendra très certainement une sérieuse option pour le sacre final. Il convient de rappeler que l'équipe classée première à l'issue des trois tournois sera sacrée championne d'Algérie.

CONTRE TOUTE ATTENTE, IL NE FIGURE PAS DANS LA LISTE DES « 25 » DE PETKOVIC

Farès Chaibi, le monumental « oubli »

À l'instar de Riyad Mahrez, Farès Chaïbi le petit crack de l'Eintracht Francfort a manqué curieusement à l'appel lors de l'annonce de la dernière liste du nouveau sélectionneur de l'EN, Vladimir Petković.

Par Rabah Azizi.



Un choix étonnant parmi tant d'autres, de la part de l'ex technicien de la « Nati », alors que beaucoup d'habitués d'El Khadra tels que les Belaïli, Slimani et le Capitaine et star de l'équipe Mahrez ou bien Hichem Boudaoui, l'ancien toulousain, Farès Chaibi se retrouve dans le même panier. En effet, c'est ce qui suscite le plus d'interrogations de la part du public mais aussi des spécialistes, car l'ailier des « die Adler », est loin d'avoir raté sa première saison en Bundesliga et n'est pas moins que le joueur de moins de 21 ans qui a créé le plus d'occasions franches (15) dans le top 5 des championnats européens de la saison 2023/2024, tout en accompagnant les Rouge et Noir de l'Eintracht Frankfurt à une place qualificative en Europa League avec 4 buts et 12 passes décisives en championnat et 2 buts et 6 passes décisives en UEFA Conférence League, soit le meilleur passeur de la compétition en seulement 7 matchs vu l'élimination précoce de son équipe, d'autant plus également que le jeune « Schlappekicker » avait réussi à inscrire son premier but en sélection dans la même épreuve qui arrive, soit la phase des qualifications à la Coupe du Monde 2026, contre le Mozambique. «Farès Chaïbi a connu des hauts et des bas ces derniers mois, même s'il a bien terminé la saison.

QUI A DIT QUE « CHAÏBI EST L'AVENIR DE L'EQUIPE NATIONALE » ?

C'est mon choix,» a justifié Petković en conférence de presse. Cependant, cette non-sélection suscite des interrogations et alimente la polémique, notamment en raison des récents événements et du démenti de Riyad Mahrez qui semble indiquer une mise à l'écart de ce dernier du groupe. Pourtant, Petković a affirmé que «Chaïbi est l'avenir de l'équipe nationale.» Cette déclaration est à la fois contradictoire et surprenante compte tenu des excellentes performances et des statistiques prometteuses du jeune talent de 21 ans, qui avait refusé de jouer pour les Bleus de l'équipe de France U21 afin de représenter les couleurs de son pays, l'Algérie. Au passage et quelque peu sonné, Farès Chaïbi n'a pas hésité à répondre subtilement à son coach en publiant une photo de lui sur son compte officiel Instagram montrant ses statistiques remarquables de cette saison avec son équipe allemande en compétition européenne. Ce qui semble être un message de «mécontentement» quant à son exclusion, et il n'y a pas d'autre explication valable, de l'équipe nationale pour le prochain stage de l'EN. Les statistiques publiées par Chaïbi révèlent qu'il est l'un des meilleurs joueurs en termes de passes clés dans les cinq grands championnats du Vieux Continent où il occupe la cinquième place avec un total de 53 contributions ! Et également une deuxième position au classement des « expected assists » avec 2,8xAG par match. Sans d'autres commentaires !

R.A

VLADIMIR PETKOVIC, SÉLECTIONNEUR NATIONAL LANCE LE MATCH ET MET EN GARDE :

«La Guinée ? Un choc où il faudra se montrer parfaits»

LE SÉLECTIONNEUR de l'équipe algérienne de football le Bosnien Vladimir Petkovic a mis en garde jeudi à Alger contre une équipe guinéenne « soudée et organisée », à une semaine du choc entre les deux favoris du groupe G des qualifications du Mondial-2026, prévu le jeudi 6 juin au stade Nelson-Mandela de Baraki (20h00), à l'occasion de la 3e journée. « On doit être bons face à la Guinée, c'est une équipe bien organisée et soudée. La Guinée est notre principal concurrent pour la qualification au Mondial 2026. Sur le plan de l'organisation et la gestion du match, on doit être parfaits », a indiqué Petkovic lors d'une conférence de presse tenue au stade Nelson-Mandela de Baraki. Après le match face au « Syli national », les « Verts » se déplaceront ensuite à Kampala pour défier l'Ouganda, le jeudi 10 juin au stade national Mandela (17h00), lors de la 4e journée. Lors des deux premières journées, disputées en novembre 2023, l'Algérie avait démarré du bon pied, en alignant deux victoires consécutives : à domicile contre la Somalie (3-1), puis en déplacement contre le Mozambique (2-0). De son côté, la Guinée s'est imposée à domicile face à l'Ouganda (2-1) avant de s'incliner au Botswana (1-0). Un sans-faute qui place les « Verts » en tête du groupe avec 6 points, avec trois longueurs d'avance sur le Botswana, la Guinée, l'Ouganda, et le Mozambique, qui comptent 3 points chacun, alors que la Somalie ferme la marche avec 0 point. Seul le premier du groupe à l'issue des dix journées se qualifiera directement pour la phase finale du Mondial-2026.

TRAVAILLER SUR LA SITUATION DÉFENSIVE PRÉVENTIVE . . .

« Les Guinéens jouent très bien la transition mais aussi en box to box, avec des joueurs qui évoluent notamment en France et en Allemagne. Donc, la meilleure solution pour nous est de dominer le jeu et éviter surtout de faire des erreurs », a-t-il ajouté. Interrogé sur la fébrilité de la défense des « Verts » (5 buts encaissés lors des deux derniers matchs disputés en mars dernier, NDLR), Petkovic semble avoir la solution pour y remédier. » Un coach aime ne pas encaisser de but. En mars, nous avons commis trop d'erreurs individuelles et pris trop de buts. Il faut améliorer la qualité de passe et de pressing pour éviter les erreurs », a-t-il expliqué. Et d'enchaîner : « On va beaucoup travailler sur la situation défensive préventive et faire preuve de concentration, surtout à un contre un. C'est le joueur qui doit prendre sa responsabilité et éviter le danger. C'est un travail beaucoup plus collectif qu'individuel ». Avant de se prêter au jeu des questions, le coach national a dévoilé une liste de 25 joueurs, dont 4 évoluant en championnat local, pour les deux matchs face à la Guinée et l'Ouganda. Cette liste est marquée par la convocation d'un seul nouveau joueur, à savoir le défenseur central du CR Belouizdad, Chouaïb Keddad. Il s'agit des deux premiers rendez-vous officiels pour Petkovic, qui a signé ses grands débuts avec l'équipe nationale en mars dernier, à l'occasion du tournoi FIFA-Series 2024 disputé en Algérie, avec au menus deux matchs : face à la Bolivie (3-2) et l'Afrique du Sud (3-3).

LIGUE 2-AMATEUR / ES MOSTAGANEM :

Deuxième accession de suite en Ligue 1 pour le coach Bendriss

L'ENTRAINEUR RÉDA Bendriss a réussi sa deuxième accession de suite avec deux clubs différents en Ligue 1 de football, après avoir été sacré officiellement champion de la Ligue 2 (Gr. Centre-ouest), mardi, avec l'ES Mostaganem, avant une journée de la clôture de la compétition. Bendriss, qui a rejoint la formation de l'Ouest du pays quelques journées avant la fin de la phase aller, en remplacement de son collègue Hadj Merine, avait réussi la même performance avec l'US Souf, à l'issue de l'exercice dernier, et ce pour la première fois de l'histoire de ce club du Sud-est du pays. Agé de 47 ans, Bendriss est un pur produit de l'école de football sétifienne. Il a commencé sa carrière de joueur chez l'ES Sétif en 1988 pour s'arrêter fatalement en 2004, suite à une vilaine et persistante blessure qui l'a éloigné des terrains. Recruté l'été dernier par le RC Kouba, avec comme objectif de rééditer le scénario de l'USS avec cette formation de la banlieue d'Alger, Bendriss n'a finalement pas fait long feu avec le «Raed». Il a été démis de ses fonctions suite à l'élimination des siens en Coupe d'Algérie. Sollicité par l'ES Mostaganem, il va réussir l'exploit de l'accession aux dépens du RCK qui était le seul concurrent des gars de «Mosta» dans la course autour du seul billet menant vers la cour des grands. Le coach de l'ESM, qui avait commencé sa carrière d'entraineur au sein des catégories jeunes du club de ses premières amours, l'ESS, compte une petite expérience réussie sur la scène internationale, lorsqu'il avait mené l'Aigle noir sétifien, il y a quelques années, aux quarts de finale de la prestigieuse compétition continentale de la Ligue des champions. A l'époque, il a été appelé à la rescousse pour combler le vide qui prévalait au niveau de la barre technique. Privé des demi-finales après le recrutement par la direction de l'ESS d'un nouvel entraineur, Bendriss a quitté son club formateur dès l'exercice suivant pour aller monnayer son talent ailleurs. Il va lancer sa véritable carrière d'entraineur à Oued Souf avant d'enchainer une deuxième accession de rang sous le maillot de l'ESM.

DES STATISTIQUES FLAMBOYANTES

Avec sa nouvelle équipe, il n'a perdu aucun match, puisque le dernier revers des Vert et Blanc remonte au 16 janvier dernier sur le terrain du SC Mecheria (3-1), et qui avait valu à Hadj Merine sa place à la tête de la barre technique. Parallèlement au parcours flamboyant de cet entraineur en championnat, il a également failli se qualifier en demi-finales de la coupe d'Algérie, n'était la malchance de ses poulains éliminés aux tirs au but face au CR Belouizdad, qui animera la finale contre le MC Alger, en quarts de finale à Constantine (3-3). Les spécialistes sont unanimes à reconnaitre le mérite de Bendriss et ses joueurs dans cette accession de l'Espérance, qui intervient après 25 ans d'attente, puisque la dernière fois où cette équipe a évolué parmi l'élite remonte à la saison 1998-1999. Sur le plan des chiffres, cette équipe a volé la vedette aux 31 autres pensionnaires de la Ligue 2, les deux groupes confondus, en engrangeant pas moins de 72 points en 29 matchs, devançant de cinq unités le leader de l'autre groupe, Centre-est, l'O. Akbou, qui avait composté son billet pour le premier palier, il y a de cela quelques semaines. L'ESM dispose aussi de la meilleure attaque et de la meilleure défense du championnat des deux poules avec 58 buts marqués contre dix encaissés. Cette équipe compte également le plus grand nombre de victoires avec 22 succès contre six nuls et une seule défaite.



L'avenir de l'IA générative open-source : voici ce que dit la Fondation Linux

Technologie : Un rapport de la Fondation Linux peut servit de feuille de route pour envisager un avenir où l'IA générative open source stimule l'innovation et favorise un environnement éthique, sûr et collaboratif. Voici les grandes pistes.

Le voyage transformateur de l'IA a commencé avec GPT-3 souligne Stella Biderman, directrice d'EluetherAI, dans l'avant-propos du 2023 Open Source Generative AI Report de la Fondation Linux. Ce rapport révèle les dernières avancées de l'IA générative.
Voici donc un petit tableau de l'impact actuel et du potentiel de l'IA générative :

Une adoption et un investissement généralisés

L'une des révélations les plus marquantes de l'enquête est l'adoption généralisée de l'IA générative. Fait remarquable, la moitié des organisations interrogées avaient déjà exploité cette technologie émergente dans leurs processus de production, et 60 % d'entre elles prévoyaient des investissements substantiels. Cela souligne l'importance croissante de l'IA générative, qui passe d'un concept futuriste à un catalyseur d'innovation actuel dans le monde de l'entreprise.

Un élan en faveur de l'open source

Ce qui rend l'IA générative vraiment remarquable, c'est son adoption et l'éthique qui la sous-tend. Un pourcentage remarquable de 41 % des organisations a exprimé une nette préférence pour les technologies d'IA générative open source par rapport aux solutions propriétaires.
Au-delà des considérations de coût, cette préférence incarne les valeurs de transparence, de collaboration et d'innovation intrinsèques à l'open source.

Le rôle de la collaboration et de la neutralité

L'enquête montre que la collaboration et la neutralité sont essentielles pour l'avenir de l'IA générative.
Une majorité écrasante de 95 % des répondants ont exprimé leur soutien à une gouvernance neutre, signalant l'engagement de la communauté en faveur d'un écosystème où diverses parties prenantes peuvent contribuer de manière égale et façonner la trajectoire de l'IA générative.

Faire face aux lacunes de l'IA générative

Cependant, malgré l'optimisme, il est essentiel de relever les défis. L'enquête met en évidence des préoccupations urgentes, en particulier dans les domaines de la sécurité et de l'éthique.
La sécurité apparaît comme une question primordiale lors du déploiement de projets d'IA générative. Dans le même temps, les considérations éthiques, telles que la partialité de l'IA et la confidentialité des données, occupent le devant de la scène.

Adoption et diversité des applications

Si la moitié des organisations interrogées utilisent l'IA générative, il existe un contraste frappant dans la manière dont la technologie est appliquée dans les différents secteurs. Cette diversité d'applications, du développement de produits à la cybersécurité, met en évidence des avancées inégales.

Investissement vs. utilisation efficace

L'enquête révèle une curieuse dichotomie. Alors que 60 % des entreprises prévoient d'investir massivement dans l'IA générative, il existe un écart notable dans la traduction de ces investissements en applications efficaces et innovantes.
Cela indique un décalage potentiel entre l'engagement financier et la mise en œuvre stratégique.

Planification future vs. intégration immédiate

Malgré le fait qu'une majorité considère l'IA générative comme cruciale pour la planification future, les défis d'intégration immédiate, tels que la personnalisation et l'intégration de l'IA dans les produits, restent un obstacle pour de nombreuses organisations.
Préférence pour l'open source vs. appréhensions en matière de sécurité
La préférence pour l'IA générative open source, notée par 41 % des organisations, est juxtaposée à des préoccupations persistantes en matière de sécurité et souligne la nécessité de mesures de sécurité plus robustes dans les modèles open source.

Collaboration vs. mise en œuvre opérationnelle

L'IA générative open source est favorisée pour son potentiel de collaboration et d'intégration.
Cependant, il y a une lacune dans la traduction de ce potentiel en implémentations opérationnelles réussies, mettant en évidence un décalage entre l'intention collaborative et l'exécution pratique.

Préoccupation d'ouverture vs. ouverture réelle

De nombreux répondants s'inquiètent du niveau réel d'ouverture des technologies d'IA générative, soulignant l'écart entre l'idéal et la réalité des écosystèmes d'IA open source.

Contrôle des données et transparence vs. application dans le monde réel

Bien que l'on croie à l'amélioration du contrôle des données et de la transparence grâce à l'IA générative open source, l'enquête indique que les applications dans le monde réel sont souvent à la traîne par rapport à ces idéaux.

Neutralité de la gouvernance vs. dynamique du marché

L'importance d'une gouvernance neutre dans l'IA générative, soutenue par 95 % des répondants, contraste avec la dynamique du marché qui favorise souvent certains acteurs, créant ainsi un fossé en matière de gouvernance.

Durabilité à long terme vs. défis à court terme

La préférence pour l'IA générative open source pour la durabilité à long terme est en contradiction avec les défis immédiats, tels que les contraintes budgétaires et les problèmes d'évolutivité, reflétant le besoin d'une planification équilibrée à long terme et d'une capacité d'adaptation à court terme.

L'égalité des performances vs. l'expérience utilisateur

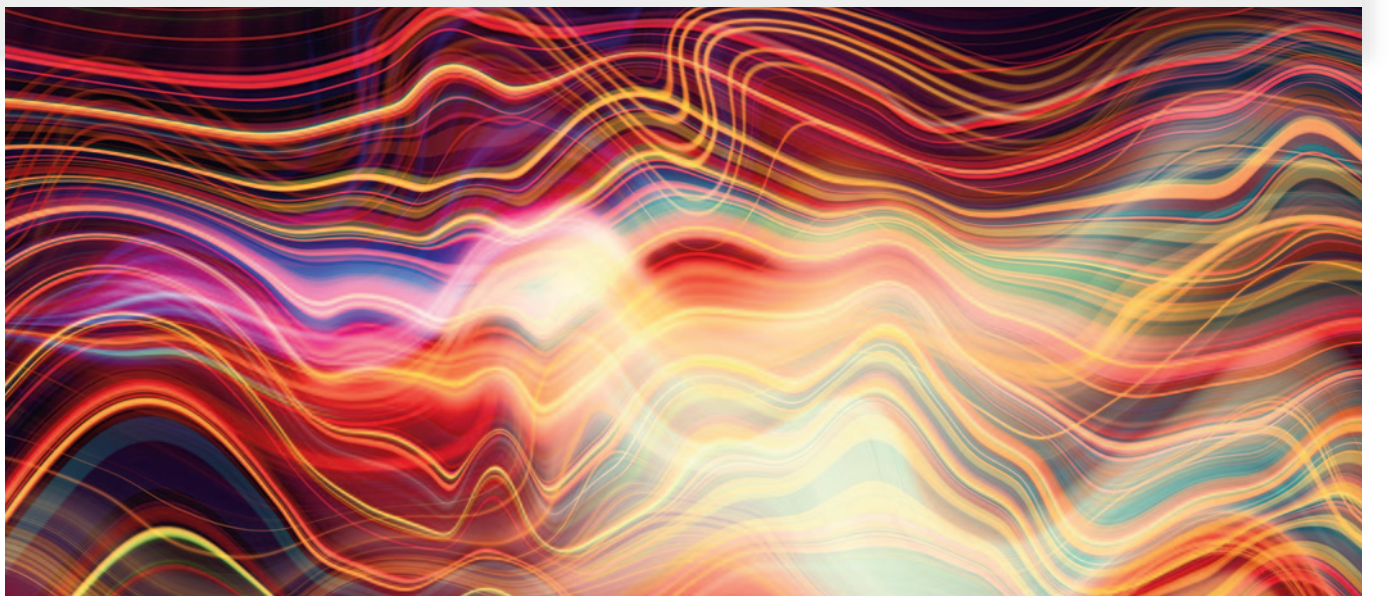
Bien que les solutions d'IA générative libres et propriétaires soient perçues comme égales en termes de performances, les variations de l'expérience de l'utilisateur pourraient influencer de manière significative les préférences et l'adoption par les organisations.

Perspectives d'avenir pour l'IA générative open source

L'enquête de la Fondation Linux fournit des informations précieuses. Notamment, la forte approbation des solutions open-source en tant que principe fondamental pour les technologies émergentes dépeint une vision d'un avenir où l'IA générative propulse l'innovation technologique. Dans cet avenir, les technologies émergentes favorisent un environnement caractérisé par l'éthique, la sécurité et la collaboration, au bénéfice de tous - un environnement qui rappelle les premiers jours de l'internet.

Adobe travaille sur un Photoshop pour la musique boosté à l'IA

Technologie : Après l'univers de la photo, Adobe s'attaque à celui de la création musicale.



Les outils d'IA générative d'Adobe comme le remplissage génératif ont complètement transformé la pratique de la retouche photo. Adobe tente désormais de faire la même chose pour le son avec sa nouvelle plateforme d'édition audio alimentée par l'intelligence artificielle.
L'équipe de recherche d'Adobe a ainsi dévoilé ce mercredi un outil d'édition et de génération de musique par l'IA, Project Music GenAI Control. Cet outil permet de générer de la musique à partir de requêtes textuelles : l'IA joue alors le rôle de co-créateur de musique. A l'instar d'autres générateurs de musique, Project Music GenAI Control propose d'obtenir une nouvelle piste musicale en quelques secondes, en réponse à une simple requête prenant la forme de quelques mots. Par exemple, vous pouvez demander à l'IA de vous générer un « rock puissant », de « l'électro qui met en joie », ou encore un « hip-hop intense ». Il est également possible de faire référence à une mélodie dans sa demande.

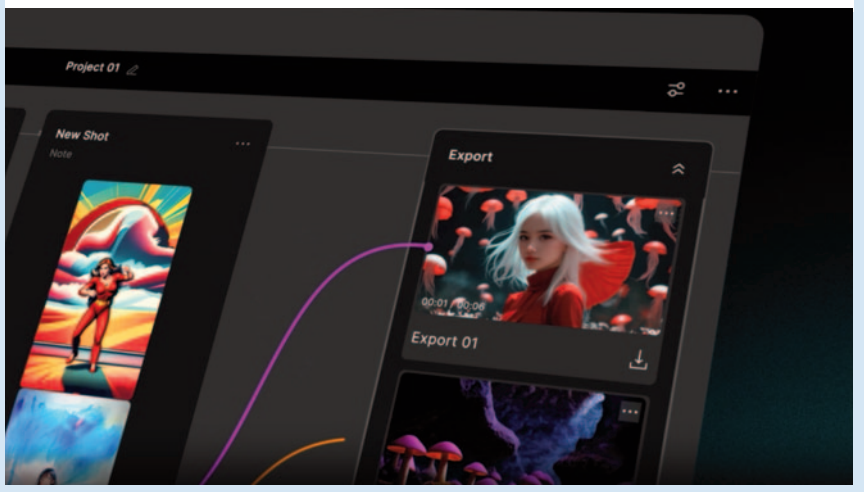
Des outils pour éditer la piste audio

L'un des points forts de la solution d'Adobe, c'est qu'il est possible d'ajuster la piste obtenue sur plusieurs critères. Notamment, vous pouvez modifier son intensité, son tempo, sa structure ou encore les motifs qui se répètent dans le morceau. Et ce, directement au sein de votre flux de travail, comme le montre la vidéo qu'Adobe a publiée sur X : Il est également possible de demander à la plateforme de mettre l'audio en boucle, d'effectuer un fondu ou de prolonger une piste. Des fonctionnalités particulièrement utiles pour les créateurs et créatrices de contenu vidéo, qui ont souvent du mal à trouver des morceaux qui correspondent à la longueur et aux besoins de leurs vidéos.

Un outil précis

« Ce qui est intéressant dans ces nouveaux outils, c'est qu'ils ne se contentent pas de générer de l'audio. Ils offrent également aux créateurs le même type de contrôles approfondis que Photoshop (pour l'image, NDLR) pour façonner, ajuster et éditer leurs morceaux », souligne Nicholas Bryan d'Adobe Research. « C'est l'équivalent d'un contrôle au pixel près, mais pour la musique. » Adobe Research travaille au développement du projet Music GenAI Control en collaboration avec l'Université de Californie à San Diego. L'outil n'est donc pas encore accessible au public. En attendant son lancement, si vous voulez essayer un générateur de musique par IA, il existe les solutions de Google, Music FX, et de Stability AI, Stable Audio.

Morph Studio transforme vos clips vidéo générés par l'IA de Stability en films complets - voici comment l'essayer



STABILITY AI s'associe à Morph pour créer une plateforme de génération vidéo d'un nouveau genre.
La montée en puissance de l'IA générative passe désormais par la génération de vidéos. Google et OpenAI ont récemment dévoilé de nouveaux modèles de conversion de texte en vidéo.
Et voici que Stability AI et Morph se joignent à la fête.
Mercredi, Morph a annoncé une collaboration avec Stability AI pour développer Morph Studio, une solution de génération vidéo tout-en-un destinée à aider les utilisateurs à passer d'une idée à un film entier en tirant parti de l'IA générative.
La plateforme combine la génération de texte à vidéo, de texte à image et de vidéo à vidéo en un seul endroit, auquel les utilisateurs peuvent accéder via un format storyboard pour créer et éditer des plans. Ils peuvent ensuite relier les idées, essayer différentes versions et modifier les styles

Aider les utilisateurs à créer des histoires à partir des clips générés

Une fois la vidéo terminée, à la convenance de l'utilisateur, celui-ci peut l'exporter vers n'importe quel logiciel de post-production tel qu'Adobe Premiere Pro, Davinci Resolve et Avid Media Composer, afin d'effectuer des montages supplémentaires. Comme pour DALL-E ou Midjourney, les utilisateurs de Morph Studio pourront télécharger leurs flux de travail dans la galerie afin de partager leur travail avec la communauté et même de permettre à d'autres d'utiliser leur travail dans leurs propres projets.

Qu'est-ce qui rend Morph Studio remarquable ?

La plateforme va plus loin dans le processus de génération de vidéos en aidant les utilisateurs à créer des histoires à partir des clips générés et même à les exporter directement vers des plateformes de montage vidéo pour réaliser des projets de films complets. Morph Studio n'a pas encore été mis à la disposition du public ; toutefois, si vous êtes intéressé, vous pouvez vous inscrire sur la liste d'attente ici en ajoutant votre adresse électronique.

Fintech : Klarna révolutionne son support avec ChatGPT Entreprise (et achève Teleperformance)

"IL FAIT l'équivalent du travail de 700 agents à temps plein" s'enthousiasme la direction de Klarna au sujet de son IA. Il "est à égalité avec les agents humains en ce qui concerne le score de satisfaction client". Bien sûr, ce sont les acteurs du call center qui se sentent mal.
Le spécialiste de l'externalisation du support client Teleperformance connait une contre-performance boursière (-25% sur le cours de bourse). Et cette situation, selon plusieurs sources, serait due au déploiement par le groupe suédois Klarna d'un assistant basé sur l'intelligence artificielle. Cet assistant, et tous ceux de son espèce, pourraient très rapidement durement concurrencer les acteurs des centres d'appel. Le groupe Klarna, spécialisé dans le paiement en ligne différé, a indiqué que son assistant IA, alimenté par OpenAI, est désormais déployé au niveau mondial depuis un mois. Et qu'il avait fourni des résultats exceptionnels.

2,3 millions de conversations en un mois

Klarna indique que l'assistant IA a eu en un mois 2,3 millions de conversations, soit les deux tiers des discussions du service client de Klarna. "Il fait l'équivalent du travail de 700 agents à temps plein", estime le groupe, qui ajoute que l'assistant "est à égalité avec les agents humains en ce qui concerne le score de satisfaction client".De plus, l'assistant IA de Klarna entraînerait une forte baisse de 25% des demandes répétées. Enfin, il est disponible sur 23 marchés, 24h/24 et 7j/7 et communique dans plus de 35 langues. "On estime que cela générera une amélioration des bénéfices de 40 millions de dollars pour Klarna en 2024", évalue le groupe.

De nouvelles fonctionnalités arrivent

Disponible au sein de l'application Klarna, l'assistant est conçu pour améliorer l'expérience d'achat et de paiement des 150 millions de consommateurs de Klarna dans le monde. Dans le détail, l'IA de Klarna est capable de gérer des tâches telles que le service client multilingue, mais aussi la gestion des remboursements et des retours. La direction de Teleperformance indique quant à elle que l'IA est déjà largement déployée dans ses solutions, essentiellement pour gérer des processus simples pour le compte de ses clients. Ce qui en crux montre une sérieuse différence fonctionnelle entre les deux outils.
"De nouvelles fonctionnalités intéressantes sont déjà en préparation et seront bientôt ajoutées à l'assistant IA. De plus, les clients peuvent toujours choisir d'interagir avec des agents en direct s'ils le souhaitent" assure Klarna. En septembre dernier, Klarna avait annoncé une semaine après l'arrivée sur le marché de ChatGPT Enterprise vouloir utiliser la solution. "Avec l'intégration de ChatGPT Enterprise, nous visons à atteindre un nouveau niveau d'autonomisation des employés, en améliorant à la fois les performances de notre équipe et l'expérience des clients", avait alors déclaré Sebastian Siemiatkowski.

Klarna vers une introduction en bourse

"Klarna est à l'avant-garde parmi nos partenaires en matière d'adoption et d'application pratique de l'IA" assure de son côté Brad Lightcap, le directeur des opérations d'OpenAI. Klarna serait selon Bloomberg en pourparlers avec des banques en vue de son introduction en bourse. De quoi valoriser la pépite suédoise à hauteur de 20 milliards de dollars.

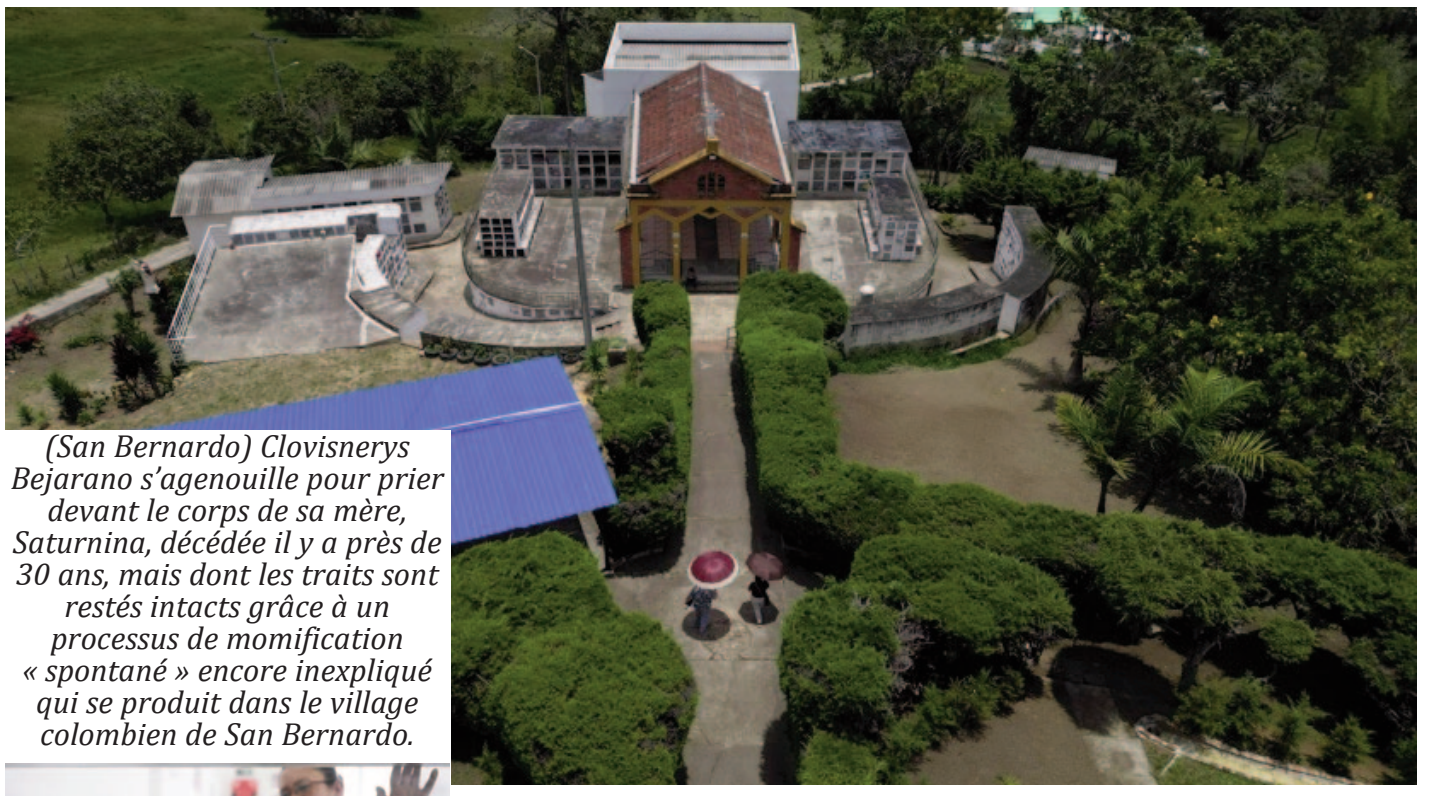
1500 travailleurs chinois ont construit un chemin de fer pour une nouvelle gare en seulement 9 heures !



Les chinois sont les champions du monde quand on parle de construction, de réparation et de bricolage. En rassemblant ardeur et connaissances ils ont pu réaliser des records incroyables.
Malheureusement pour certaines personnes qui ont cette ardeur pour réaliser des réparations eux-même manquent de connaissances, et le meilleur moyen de les acquérir est de se renseigner pour avoir des astuces et des conseils pratiques pour des réparations de plomberie ou encore de dépannage des portes par exemple. Et pourquoi pas réaliser des records comme nos amis chinois !
Les travailleurs chinois ont encore une fois démontré leur incroyable efficacité. En effet, près de 1 500 travailleurs ont passé 9 heures à asphalter le chemin de fer d'une nouvelle gare dans la province de Fujian, dans le sud de la Chine. Selon les superviseurs, 7 trains et 23 excavatrices ont été utilisés pour aider à réaliser ce projet pharaonique. Les travailleurs qui ont participé à cette construction ont relié trois grandes voies ferrées : Le chemin de fer de Ganlong, le chemin de fer de Ganruilong et le chemin de fer de Zhanglong au nouveau chemin de fer de Nanlong. Ils ont également installé les feux de circulation et les équipements de surveillance du trafic. La construction qui a eu lieu à la gare de Nanlong dans la ville de Longyan a commencé le soir du 19 janvier 2018 et s'est terminée aux petites heures du 20 janvier.
La raison de l'achèvement extrêmement rapide du projet est que les travailleurs ont été répartis en sept unités pour s'attaquer à différentes tâches simultanément, a déclaré Zhan Daosong, directeur adjoint du groupe chinois de génie civil Tiesiju, le principal constructeur ferroviaire du pays.

LE SAVIEZ VOUS

Un étrange phénomène de momification naturelle dans un cimetière colombien



(San Bernardo) Clovisnerys Bejarano s'agenouille pour prier devant le corps de sa mère, Saturnina, décédée il y a près de 30 ans, mais dont les traits sont restés intacts grâce à un processus de momification « spontané » encore inexpliqué qui se produit dans le village colombien de San Bernardo.



«Elle a encore son petit visage mat et rond, ses cheveux tressés… », décrit-elle à l'AFP devant le cercueil de verre, exposé dans le Musée des momies de cette ville située à une centaine de kilomètres au sud de Bogota (centre).
En 1993, le corps de Saturnina Torres de Bejarano, décédée à la suite d'un problème cardiaque, est placé dans un caveau du cimetière de la ville. Lorsqu'elle est exhumée huit ans plus tard, ses proches découvrent que sa dépouille est en grande partie indemne.

Une découverte sans grande surprise pour les habitants de San Bernardo.

« La momification est devenue notre quotidien », explique Rocio Vergara, la responsable du musée où sont présentés les corps de 14 personnes qui ont échappé à la décomposition - certains ont encore leurs yeux et leurs ongles - pour des raisons inexpliquées.La première découverte d'un corps momifié dans ce cimetière date de 1953 et, depuis, le phénomène s'est répété, avec jusqu'à 50 « momies » par an à la fin des années 1980. Aujourd'hui, il n'y a plus qu'une poignée de cas chaque année, selon la responsable du musée, et la plupart des familles choisissent de faire incinérer les corps.

Sans explication

Une décision que ne comprend pas Clovysnerys Bejarano, qui emmène régulièrement ses petits-enfants voir le corps de leur arrière-grand-mère. « Dieu a voulu nous la laisser et donc nous l'avons […] Quand on la voit dans cet état, comment peut-on la faire brûler ? », s'interroge la femme au foyer de 63 ans.
Selon Mme Vergara, « bien que la porte ait été ouverte à la recherche universitaire […] personne n'est parvenu à déterminer la raison exacte » de la conservation des corps dans le cimetière de la ville.
À San Bernardo, on veut croire que ce phénomène de momification est dû à la bonne alimentation des habitants de cette commune à la vocation agricole. Une théorie qui ne trouve pas d'écho scientifique.
Les corps momifiés n'ont pas de point commun particulier : ils étaient d'âges différents au moment de leur mort, et aucun sexe, corpulence ou emplacement dans le cimetière ne prédomine.

Caveaux

Pour ce qui est du climat, qui a aussi été étudié, ce dernier s'est avéré paradoxalement « tempéré et humide », « ce qui devrait faciliter la décomposition des corps », ajoute Mme Vergara.
En revanche, la réponse se trouve avec certitude dans les caveaux, puisque le phénomène a commencé à se produire lorsque la municipalité a inauguré un nouveau cimetière dans lequel il n'existe pas de tombes à même la terre. Après une visite du musée, l'anthropologue et chercheuse à l'Université nationale de Colombie, Daniela Betancourt, souligne que les momies de San Bernardo ont un aspect similaire à celles de Guanajuato, au Mexique, et de Palerme, en Italie. Elle avance sa propre explication :
« Le cimetière se trouve sur un flanc de montagne escarpé. Le vent souffle constamment, mais en même temps, il fait chaud. On peut supposer que les caveaux fonctionnent comme des fours […] ils déshydratent les corps peu à peu ». Elle prévient toutefois qu'il serait nécessaire de vérifier scientifiquement son hypothèse.

Japon

Face au surtourisme, un filet masquant une vue du mont Fuji installé

En proie aux incivilités causées par l'afflux massif de touristes voulant prendre une photo du Mont Fuji, les autorités japonaises ont pris la décision radicale de dresser une barrière.

Un haut filet sombre pour masquer une vue du mont Fuji prisée par des hordes de touristes, dont les mauvaises manières excédaient les habitants et les autorités d'un bourg japonais, est en train d'être installé ce mardi.
L'annonce de cette mesure radicale le mois dernier par la mairie de Fujikawaguchiko, dans le centre du Japon, avait fait beaucoup de bruit, tant dans le pays qu'à l'international, en devenant un nouvel exemple des conséquences du surtourisme.

Incivilités

Les autorités locales l'avaient justifiée par les incivilités de nombreux touristes étrangers sur place, jetant des déchets par terre, fumant en dehors des zones autorisées, traversant la route au feu rouge ou se garant n'importe comment. Certains grimpaient même sur le toit d'une clinique dentaire à proximité, en toute illégalité, pour pouvoir prendre de meilleures photos.
La construction de cette barrière, haute de 2,5 mètres et longue de 20 mètres, avait commencé début mai, mais le chantier a duré plus longtemps que prévu à cause de problèmes d'approvisionnement en matériaux. Les photographies prises d'un trottoir étroit, derrière une route très passante, étaient devenues extrêmement populaires sur les réseaux sociaux comme Instagram, car elles combinaient une vue du majestueux volcan avec au premier plan une supérette Lawson, une forme de symbole du Japon contemporain.

Décision « compréhensible »

« C'est dommage » qu'un filet soit installé « parce que c'est clairement une photo emblématique », regrette Christina Roys, une touriste néo-zélandaise de 36 ans interrogée ce mardi sur place. « Mais c'est totalement compréhensible » parce que cet endroit attirait tellement de monde et que c'était « assez dangereux » avec le trafic routier juste à côté, ajoute-t-elle.
Elle pense cependant que ça ne va pas empêcher les touristes de continuer à venir en nombre dans les environs. Car le mont Fuji, le sommet le plus haut du Japon (3 776 m), peut bien évidemment être photographié de nombreux autres endroits, y compris à Fujikawaguchiko.



Au Brésil, la déforestation progresse fortement dans la région du Cerrado : le niveau est désormais supérieur à celui observé en Amazonie

La déforestation progresse fortement dans le Cerrado, région de savane du Brésil. 1,11 million d'hectares ont été détruits en 2023.



Il y a plus de 9 000 ans au Brésil, des hommes ont gravé des œuvres d'art à quelques centimètres d'empreintes de dinosaures

La déforestation au Brésil de la région du Cerrado, une savane réputée pour la richesse de sa biodiversité, a fortement progressé en 2023 et, pour la première fois, elle a été supérieure à celle de l'Amazonie, selon le rapport annuel de MapBiomas publié mardi.

Dans le Cerrado, situé au sud-est de l'Amazonie, plus de 1,11 million d'hectares ont été détruits en 2023, soit 68 % de plus que l'an passé, selon MapBiomas, un collectif d'ONG et d'universités brésiliennes. Ces pertes représentent près des deux tiers de la déforestation subie par l'ensemble du Brésil et environ 2,4 fois la destruction enregistrée en Amazonie, pointe le rapport.

L'année dernière, 454 300 hectares ont été déboisés en Amazonie, soit 62,2 % de moins qu'en 2022. C'est la première fois que la déforestation dans le Cerrado, qui s'étend sur 11 États du centre et du nord-est du Brésil, est supérieure à celle de l'Amazonie depuis que la plateforme collaborative Mapbiomas a commencé à compiler en 2019 des données provenant de divers systèmes de cartographie par satellite.



"Le visage de la déforestation change au Brésil, se concentrant dans les biomes dominés par les savanes et les prairies, et diminuant dans les zones de jungle", a déclaré Tasso Azevedo, coordinateur de MapBiomas.

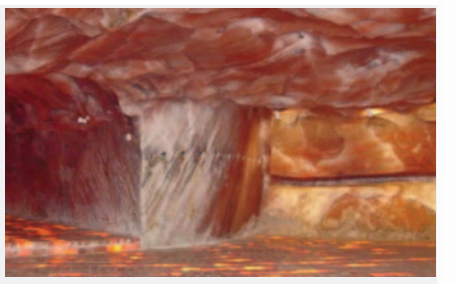
Une coupable : l'expansion agricole

Mais dans tous les cas, "presque toute la déforestation dans le pays (97 %) a pour vecteur l'expansion agricole", a souligné MapBiomas. Plus de 93 % des destructions "présentaient au moins un indice d'illégalité" ou d'irrégularité, selon des données de l'Institut de recherche environnementale de l'Amazonie (Ipam).

Plus généralement, la déforestation au Brésil a diminué en 2023 pour la première fois en quatre ans, soit une baisse de 11,6 % par rapport à l'année précédente. Ce rapport est une nouvelle douce-amère pour le président de gauche Luiz Inacio Lula da Silva, qui se présente comme un champion de la lutte contre le changement climatique et s'est engagé à éradiquer d'ici 2030 la déforestation illégale au Brésil, qui avait flambé sous son prédécesseur d'extrême droite Jair Bolsonaro.

La destruction de la végétation native dans cet immense pays a des conséquences de plus en plus évidentes, à l'image des inondations historiques qui ont frappé au début du mois l'État du Rio Grande do Sul (sud), faisant au moins 170 morts et contraignant environ 600 000 personnes à quitter leur domicile.

Sel rose de l'Himalaya : le Pakistan récupère son trésor



LES GOURMETS occidentaux l'imaginent volontiers descendu des très hautes montagnes du nord de l'Inde. En réalité, le sel rose est extrait du sous-sol de l'Est pakistanais et Islamabad entend désormais le faire savoir au monde. Reportage sur une fierté retrouvée.

Des paons et des poissons, des fleurs et des coeurs, le tout entremêlé de volutes en tout genre et de vers calligraphiés en ourdou… Les motifs chatoyants ornant les camions tranchent avec les tons pastel des collines environnantes.

Une dizaine de véhicules, chacun adossé à un talus fait de gros blocs minéraux irréguliers sur lequel des hommes en salwar kameez (l'ensemble traditionnel tunique-pantalon en Asie du Sud) s'affairent. Certains ouvriers, accroupis, trient les fragments de minerai en fonction de leur couleur, du rose pâle au saumoné intense. D'autres les concassent à coups de ganti (pioche).

Aux États-Unis, le sel rose se vend jusqu'à 1 000 dollars le kilo

Réduits à la taille d'un poing, les cailloux finissent dans des bassines de cuivre que des porteurs, le crâne protégé par un épais foulard, hissent sur leur tête jusqu'à la benne des véhicules. Les gestes sont précis. Le ballet bien rodé. Indifférentes au ronronnement des moteurs et aux cliquetis réguliers des ganti, quelques vaches rachitiques broutent près de l'entrée de la mine. Rien ici ne semble avoir changé depuis des temps immémoriaux. Et pourtant, une petite révolution est en marche.

Car ce que les habitants de la région de Kalabagh, dans le Pendjab, une province orientale du Pakistan, extraient du sous-sol est une ressource unique au monde, bien connue des gastronomes occidentaux. Le pays d'Asie du Sud a enfin décidé, ces dernières années, d'annoncer que ce matériau provient de chez lui : le «sel de l'Himalaya». Un sel gemme dont l'intrigante couleur rose est due à sa forte teneur en fer. Et auquel on attribue, parce qu'il est riche de multiples autres éléments minéraux (il en contient au moins 84), quantité de vertus, dont celles de soigner l'asthme et des allergies. En tant que sel de table haut de gamme, il est vendu à prix d'or : jusqu'à 1000 dollars le kilo aux États-Unis.

Là-bas, comme en France, en Allemagne, en Chine et dans le golfe Persique, on l'achète aussi sous forme de photophores, sculptures diverses et produits cosmétiques. Mais qui, parmi les gourmets et les férus de médecine naturelle, soupçonne qu'il provient en réalité à 100% du Pakistan ? Et plus précisément d'un massif qui traverse le Pendjab d'Est en Ouest, sur plus de 300 kilomètres, de la rivière Jhelum jusqu'au fleuve Indus. Une ancienne mer, poussée vers les hauteurs il y a plusieurs centaines de millions d'années par la formation de l'Himalaya.



www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION

Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1er-Mai
16016 Alger
Tél. :
(021) 67.07.48/49
(021) 67.15.45
(021) 67.31.83
(070 25.19.19
Fax :
(021) 67.07.46
Edité par la SARL Groupe Presse et Communication au capital de 9 764 000 DA

*****

Gérant
ALI MECHERI
Directeur de la publication
BOUDJEDRI TAHAR
(KAMEL MANSARI)

*****

IMPRESSION
SIMPRAL

******

PUBLICITÉ
Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
jeuneindependant@yahoo.fr
CONTACTEZ AUSSI
ANEP
« POUR VOTRE PUBLICITE S'ADRESSER A : L'Entreprise Nationale de communication, d'Edition et de Publicité » Agence ANEP 01, Avenue Pasteur Alger.

Téléphone : (020) 05.20.91
(020) 05.10.42
Fax: (020) 05.11.48
(020) 05.13.45
(020) 05.13.77
E-mail: agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz

******

BUREAUX RÉGIONAUX

- Annaba
  3, rue Ibn Khaldoun, Annaba
  Mob. :
  (0662) 18.41.81
  Fax :
  (038) 80.20.36
- Tizi Ouzou
  6, rue Capitaine Si Abdallah
  15 000
  Tizi Ouzou
  Tél. :
  (026) 22.95.62
  Fax : (026) 22.95.62
- Constantine
  Maison de la persse Ahmed Taâkoucht,
  Constantine
  Tél-Fax :
  (031) 66.32.64
- Bejaïa
  Bejaïa : Centre Commercial SABRACHOU, Quartier Sghir
  Bureau N°10
  N° Tél :
  034-12-66-21
  Email : ljibejaia@yahoo.fr
- TipasaB.P. 66-A
  42 000 Tipasa
  Tél. :
  (024) 43.60.26

© 1990-2024

Jeune-Indépendant. Tous droits réservés. Reproduction partielle ou totale, par quelque procédé que ce soit, interdite sans autorisation expresse de la Direction.
Les documents remis, envoyés ou électroniquement transmis au journal ne sont pas retournés et ne peuvent faire l'objet d'aucune réclamation, sauf accord écrit préalable.

Pyoderma gangrenosum : causes, Crohn, c'est quoi ?

Le pyoderma gangrenosum est une maladie cutanée inflammatoire qui se caractérise par des lésions sur la peau. Elle touche le plus souvent les personnes de 25 à 55 ans.



C'est quoi le pyoderma gangrenosum ?

Le pyoderma gangrenosum est une pathologie cutanée inflammatoire d'origine immunitaire. Relativement rare, cette maladie est due à une anomalie du fonctionnement des polynucléaires neutrophiles, des cellules de défense de notre organisme qui répondent à des stimulis divers. "En l'occurrence, elles sont hyper stimulées, ce qui va les amener à produire au niveau de la peau une lésion qui commence par une petite papule rouge, douloureuse, qui s'apparente à un bouton et qui va progressivement s'ulcérer. Elle est torpide, parfois associée à une légère fièvre", nous informe le Dr Marc Perrussel, dermatologue. Classiquement, les lésions se localisent préférentiellement au niveau des membres inférieurs (hanche, cuisse, jambe, pied). Le pyoderma gangrenosum touche généralement les personnes âgées de 25 à 55 ans.

Quelles sont les causes du pyoderma gangrenosum ?

"La cause du pyoderma gangrenosum est méconnue, mais elle va s'exprimer dans certaines situations de comorbidités qui sont concomitantes à la présence de certains cancers, en particulier de certaines atteintes hématopoiétiques comme les leucémies et certaines maladies inflammatoires comme les maladies inflammatoires rhumatismales (polyarthrite rhumatoïde) et certaines maladies inflammatoires digestives telles que la maladie de Crohn ou la rectocolite hémorragique", détaille le dermatologue. Le pyoderma gangrenosum peut également survenir dans le cadre de certaines maladies de peau comme la maladie de Verneuil. La maladie peut aussi se développer après une blessure ou une opération. En revanche, il ne s'agit pas d'une maladie infectieuse, il n'y a pas de prolifération bactérienne particulière. "Si on effectue un prélèvement, celui-ci est polymorphe, plusieurs bactéries sont retrouvées", ajoute-t-il.

Pyoderma gangrenosum et maladie de Crohn : quel lien ?

Le pyoderma gangrenosum peut être une manifestation extra-digestive de la maladie de Crohn, une maladie inflammatoire chronique de l'intestin qui survient par poussées, entrecoupées de phases de rémission. Cette affection est liée à une dérégulation du système immunitaire qui entraîne des lésions des tissus du tube digestif.

Quels sont les traitements ?

Le traitement repose, en premier lieu, sur l'application de pansements au niveau des lésions afin de favoriser la guérison. Des dermocorticoïdes peuvent être appliqués sur les lésions récentes et peu profondes. En cas d'atteinte sévère, de la prednisone par voie orale peut être prescrite. "Des anti-TNF alpha tels que l'infliximab, l'adalimumab et l'étanercept sont administrés pour bloquer l'emballement du système immunitaire", indique le Dr Marc Perrussel. Ces médicaments immunorégulateurs sont notamment utiles chez les patients souffrant d'une maladie inflammatoire chronique de l'intestin. "En revanche, les interventions traumatisantes locales, notamment les exérèses chirurgicales, doivent être évitées car cela aggraverait les lésions", prévient notre expert.

Quel est le temps de guérison ?

L'évolution de la maladie est torpide et malgré les traitements locaux antibiotiques, elle n'a pas tendance à se résoudre rapidement. Dans certains cas, la cicatrisation ne se fait pas, même au bout de quelques mois de traitement.

Pourquoi je tremble des mains ? Est-ce grave ?



DES CAUSES plus ou moins graves peuvent être à l'origine d'un tremblement de mains. Le tremblement des mains se caractérise par un mouvement involontaire, plus ou moins intense, et continu, provoqué par une contraction musculaire. Il est en général bilatéral (des deux côtés), même peut être plus fort au niveau d'une main. "Il peut survenir au repos ou seulement lors d'un geste de la réalisation d'un geste précis", nous explique le Dr Monique Quillard, médecin généraliste.

Une cause physiologique ?

Un tremblement des mains peut être le signe d'un problème physiologique :
Une vive émotion comme la peur, un stress, une angoisse…
La fatigue
Une sensation de froid
Un sevrage d'alcool, de tabac, de drogues… Une consommation excessive d'excitants (café, thé, boissons énergisantes…)

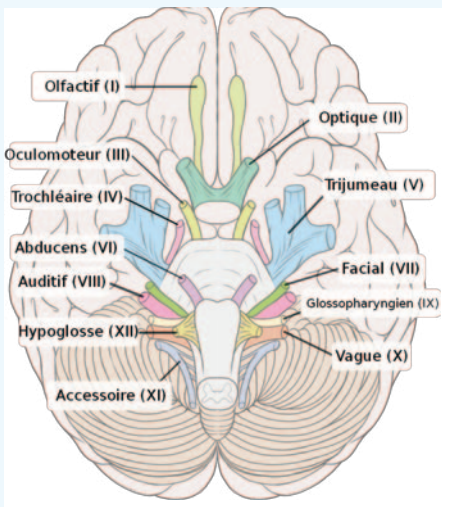
Une maladie ?

La maladie de Parkinson : le tremblement des mains au repos est, dans la plupart des cas, d'un seul côté. "Il est alors associé à d'autres symptômes, comme la rigidité des membres", ajoute le Dr. Quillard. La maladie de Wilson : il s'agit d'une maladie génétique due à une accumulation excessive de cuivre dans l'organisme, en raison du dysfonctionnement d'une protéine chargée d'éliminer ce minéral de l'organisme.
Des maladies neuro-dégénératives comme la sclérose en plaques, certains AVC. Le tremblement essentiel :
il s'agit d'une maladie neurologique et génétique qui se caractérise par des tremblements des mains au moment où la personne veut réaliser un geste précis, comme manger, écrire… On parle également de "pathologie du mouvement".
Une hyperthyroïdie : les tremblements des mains s'accompagnent alors d'autres symptômes comme de l'irritabilité, une perte de poids, de l'insomnie…
Un cancer des glandes surrénales avec hyperproduction de cortisol.

Comment prévenir ces mouvements involontaires ?

Il est recommandé de prendre rendez-vous avec votre médecin traitant dès que le tremblement persiste. "Le praticien commencera par questionner son patient sur la survenue de ces mouvements et vérifiera la présence d'autres symptômes comme une faiblesse musculaire, des troubles de l'élocution, des palpitations, explique le médecin. En fonction des éléments rapportés, il pourra demander des examens complémentaires (notamment une prise de sang pour détecter une hyperthyroïdie), ajuster les dosages en cas de prise médicamenteuse ou vous orienter vers un neurologue, au besoin."
En dehors des causes médicales pour lesquelles un traitement sera nécessaire, il est possible de prévenir ces mouvements involontaires en prenant soin de son hygiène de vie :
Avoir un repos de qualité en veillant à se coucher régulièrement à la même heure
Pratiquer une activité physique régulière
Pratiquer des exercices de relaxation (cohérence cardiaque, méditation, yoga…) en cas de stress
Limiter sa consommation de boissons excitantes et d'alcool
Manger varié et équilibré
En fonction de son diagnostic, le médecin dispose de différents médicaments possibles, comme des bêtabloquants, des benzodiazépines, un barbiturique (la primidone), des antiépileptiques ou des anxiolytiques. En cas d'échec, des injections de toxine botulique pour paralyser les muscles pourront être effectuées. Si ce mouvement est provoqué par le stress, la nervosité ou la fatigue, votre médecin pourra faire un point sur votre hygiène de vie (activité physique, alimentation, rituel du sommeil…) et vous recommander des solutions douces pour retrouver calme et sommeil. Enfin, s'il est la conséquence d'un effet secondaire d'un médicament, il faudra l'arrêter et lui trouver un remplaçant.

Nerf facial : définition, schéma, 7e nerf crânien



Définition : c'est quoi le nerf facial ?

Le nerf facial constitue le nerf de l'expression du visage. Nerf de l'arc brachial, le nerf facial est constitué par le nerf facial à proprement parler, dont la fonction est exclusivement motrice, et par le nerf intermédiaire qui représente la partie sensitive et sensorielle du nerf facial. C'est le septième nerf crânien. Il possède plusieurs fonctionnalités parmi lesquelles figurent le contrôle moteur des muscles peauciers et du muscle stapédien, le transport de l'information du goût en provenance de la langue ou encore la liaison des fibres parasympathiques à différentes glandes.













JEUNE INDEPENDANT









télévision

PROGRAMME DU JOUR

20h55 Film d'action - États-Unis 2022 — TF1
Uncharted

21h00 Biographie - Australie, États-Unis 2021 — 2
La méthode Williams

20h55 Magazine de l'économie - France 2024 — M6
Capital

21h00 Rugby : Top 14 — CANAL+
Toulouse / La Rochelle

23h00 Comédie — W9
France - 2006
Jean-Philippe

21h00 Drame — CINE+ FRISSON
États-Unis - 2021
Désigné coupable

21h10 Comédie — 6ter
Etats-Unis - 2017
Baywatch : alerte à Malibu

20h50 Cinéma Thriller - Etats-Unis 2021 — CINE+ PREMIER
Le virtuose

21h20 Comédie - France 1975 — C8
Les Galettes de Pont-Aven

20h50 Comédie dramatique France - 2023 — CINE+ CINEMA
Une année difficile

21h00 Comédie — CINE+ FAMIZ
Etats-Unis - Grande-Bretagne 2011
Johnny English, le retour

21h20 Série policière — TMC
Etats-Unis - 2005
New York Unité Spéciale

21h03 la chaine CANAL+ SERIES



Série humoristique Finlande 2021
Saison 6 - Épisode 6/7

Mister 8

Maria commence à douter des motivations de Juho. Vertti n'est pas heureux, mais la thérapie de couple ne s'avère pas efficace. En revanche, la détermination de Juho semble porter ses fruits.

22h27

Série humoristique Finlande 2021
Saison 6 - Épisode 8

Mister 8

L'arrangement amoureux craque de toutes parts. Juho veut Maria pour lui seul tandis que Hermanni préfère que tout redevienne comme avant. Le maître chanteur continue de s'acharner sur Maria qui fait appel aux services du Chut-chut Man.

HORAIRES DES PRIÈRES

	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
ANNABA	03:09	12:27	16:19	19:44	21:30
CONSTANTINE	03:17	12:32	16:22	19:47	21:32
ALGER	03:33	12:46	16:36	20:01	21:45
OUARGLA	03:45	12:37	16:17	19:41	21:16
CHLEF	03:39	12:53	16:43	20:08	21:52
MOSTAGANEM	03:45	12:58	16:47	20:12	21:56
ORAN	03:50	13:01	16:50	20:15	21:58

LE JEUNE INDÉPENDANT

N° 7906 — DIMANCHE 2 JUIN 2024

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Meteo

	Maximales	Minimales
Alger	23°	19°
Oran	24°	18°
Constantine	26°	13°
Ouargla	41°	27°

LE MINISTRE DE LA FORMATION PROFESSIONNELLE À BÉJAÏA

COMMENT ACCÉDER AU MONDE DE L'ENTREPRENEURIAT

Le ministre de la Formation et de l'Enseignement professionnels, le Dr Yacine Merabi, a donné hier le coup d'envoi du Salon de Béjaïa de l'innovation et de l'invention organisé au centre de formation Lakhel-Younès du chef-lieu.

Un salon qui a vu la participation de nombreux jeunes porteurs de projets, apprentis et diplômés d'établissements de formation professionnelle de la wilaya. Ces derniers ont exposé un bon nombre de projets professionnels dans divers domaines. Le ministre a indiqué lors de son allocution que ce salon qui est organisé dans les 58 wilayas du pays «est une occasion idéale pour mettre en valeur les efforts fournis par les établissements de la formation et de l'enseignement professionnels qui forgent des compétences en phase avec l'évolution technique et technologique».

Il a relevé ensuite l'»importance de promouvoir la qualité de la formation et inculquer l'initiative individuelle auprès des jeunes formés en vue de créer des projets devant contribuer au développement socioéconomique du pays». Le Dr Yacine Merabi a, affirmé à l'occasion que «la stratégie adoptée par son secteur repose sur le principe du partenariat avec l'environnement socio-économique et la réponse aux besoins des entreprises en main-d'œuvre qualifiée». Il a estimé que «ce salon est une tribune inespérée en mesure de faciliter l'insertion des diplômés du secteur dans l'environnement économique et l'accès au monde de l'entrepreneuriat à travers les différentes étapes de création de micro-entreprises». Merabi a indiqué aussi que cette rencontre se veut un espace offert aux jeunes pour mettre en exergue «leurs capacités d'innover afin d'accompagner les efforts de développement que connaît notre pays et partant, réaliser la prospérité socioéconomique». Sur la lancée il dira : «cette manifestation devra permettre aux porteurs de projets parmi les diplômés du secteur de chercher comment les concrétiser, les développer et présenter leurs inventions aux entreprises économiques».

Par ailleurs, le Dr Yacine Merabi, a mis en avant les efforts consentis pour la numérisation du secteur permettant de rénover les techniques de gestion et de moderniser le suivi pédagogique en application de l'un des engagements du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune. A ce propos, il a relevé les nombreuses plateforme numériques spécialisées, dédiées à plusieurs créneaux et mises en œuvre dont la plateforme numérique «Tassyir» spécialisée dans la gestion administrative, financière et pédagogique des établissements de formation professionnelle visant à assurer la flexibilité et la transparence aux services du secteur».

Une numérisation des services internes et des prestations destinées aux demandeurs de formation et partenaires du secteur. Ceci, non sans relever aussi les conventions signées dont celle relative à la formation en matière de sécurité des réseaux signée avec la sûreté nationale et qui devrait bientôt être concrétisée.

N. Bensalem



Yacine Merabi au Salon de l'innovation.

Publicité



SALON DE L'INNOVATION ET DE LA CRÉATIVITÉ

Coup d'envoi à Tizi Ouzou

C'EST SOUS le slogan «Notre marque dans le monde de l'innovation» que se tient depuis hier, et ce jusqu' à demain, lundi, à Tizi Ouzou, la 4e édition du Salon de l'innovation et de la créativité. C'est le wali, Djillali Doumi, qui a donné le coup de starter de cette manifestation scientifique organisée par la direction de la formation et de l'enseignement professionnels (DEFP) de la wilaya de Tizi Ouzou. Une manifestation qui se déroule dans l'espace du théâtre de verdure Abdellah Mohia de la maison de la culture Mouloud-Mammeri.

Ce salon, selon ses initiateurs, s'inscrit dans l'optique d'encourager les apprenants et les diplômés à s'inscrire dans une perspective entrepreneuriale et promouvoir l'esprit de créativité et d'invention dans le secteur de la formation professionnelle, mais aussi à l'effet de mettre en relation des porteurs de projets avec les chefs d'entreprises et leur offrir un accompagnement dans la réalisation de leur projets innovants.

Par ailleurs, ce rendez-vous est voulu comme une opportunité pour les diplômés de valoriser leurs capacités techniques et technologiques sur le terrain. Aussi, à l'occasion de la tenue de cette 4e édition, ils étaient 12 porteurs de projets innovants à présenter leurs «projets innovants» et bien sûr en nourrissant l'espoir de trouver des partenaires pour les développer. Ces projets portants sur la numérisation, une centrale météorologique, un site web et un système d'éclairage photovoltaïque avec détecteur de mouvement pour une base vie ou militaire dans le désert. Parallèlement à ces projets élaborés par les stagiaires et portés à la connaissance du public, la DFEP a mis également en exergue d'autres activités de formation dispensées au sein des différents instituts et centres de formation, et ce par une exposition d'équipements technico-pédagogiques, de créations d'art tels que les arts traditionnels, la gastronomie, la pâtisserie créative et autres œuvres et ouvrages artistiques. Idem concernant les entreprises modèles de réussite dont les promoteurs sont sortants des écoles de la DFEP.

De notre bureau, Saïd Tissegouine

Le Jeune Indépendant du 02/06/2024 / ANEP 2416017633